

La reconstruction de l'Égypte dépend du sens d'un mot

AUTOUR DU POINT 4

POUR LE CHOIX D'UN MOT, la reconstruction de l'Égypte serait-elle mise en péril?

LA SEMAINE dernière, sur la foi d'une déclaration catégorique du ministre des Finances, nous annonçons que l'Égypte avait adhéré au « point 4 » du projet du Président Truman visant à l'équipement des pays sous-développés économiquement, afin de relever leur niveau de vie, partant leur pouvoir d'achat.

Nous nous en réjouissons voyant la possibilité de résoudre le problème le plus important et le plus urgent qui s'impose à notre pays, — problème énoncé, en termes définitifs, par S.M. le Roi, lui-même — c'est à dire : la lutte contre la pauvreté, l'ignorance et la maladie, en fournissant du travail et des ressources à une population pléthorique et en perpétuel accroissement, par la mise en valeur des richesses latentes et immenses qui dorment à la surface et à l'intérieur de son sol.

Or, en même temps que notre hebdomadaire paraissait, dans la presse quotidienne était publié un entrefilet d'allure officieuse et qui en laisse long à penser. Nous citons le dernier paragraphe :

« Bien que le ministre des Finances ait déclaré dans un récent discours que l'Égypte était disposée à accueillir favorablement l'aide du programme Truman, on déclare dans des milieux en contact avec les Affaires Étrangères que la tendance générale est pour le refus de cette aide dont l'utilité, dit-on, n'est pas démontrée, d'autant plus que les pays appelés à en bénéficier sont qualifiés d'« arriérés » »

Donc, le ministre des Affaires Étrangères rejette l'aide économique pour deux raisons que nous allons examiner.

D'abord, fait déclarer le ministre, « l'utilité de cette aide n'est pas démontrée ». Il nous semble que sur une question essentiellement économique et financière, le ministre des Affaires Étrangères, est le dernier à présenter une compétence qui puisse être prise en quelque considération.

Pour exécuter le triple pro-

gramme énoncé par notre glorieux et généreux Souverain, les divers ministères intéressés : Agriculture, Travaux Publics, Hygiène, Education nationale... ont tracé des plans qui exigent de grandes ressources se chiffrant par des centaines de millions de livres ; il semble naturel que ce soit à notre grand Argentier à dire où et comment on peut les trouver.

Un autre ministère qui a le droit également d'intervenir est celui qui veille à la sécurité et à la situation morale du pays. Or, à plusieurs reprises, notre éminent ministre de l'Intérieur, S.E. Fouad pacha Serag el Dine a dénoncé le danger formidable que la propagande des idées subversives fait courir à nos populations besogneuses et ignorantes. Fouad pacha a, plusieurs fois, déclaré qu'on ne peut lutter contre une telle propagande qui s'appuie sur de telles résonances, par des mesures purement répressives mais qu'il faut, surtout, relever le niveau de vie des masses populaires. Ainsi, nous rejoignons le problème et la compétence spéciale des Finances.

Le distingué ministre d'Etat, S.E. le Dr. Hamed Zaki, dans des déclarations faites à M. Robert Vaucher de « Al Ahrâm », est du même avis que le ministre de l'Intérieur. Nous citons ce passage :

« Si vous dites simplement aux gens : « La religion vous ordonne de ne pas être communiste », c'est insuffisant.

« J'ai dit à M. Bevin, quand nous parlions de la lutte contre le communisme : « Il ne s'agit pas seulement de nous envoyer des munitions, mais d'élever le niveau de la vie des gens. Il faut donner du travail aux chômeurs. Il faut donner la possibilité à ceux qui ont des bras de travailler et de produire ». Je pense que le communisme ne gagnera pas alors du terrain car les préceptes communistes ne peuvent réussir que dans la misère. »

La cause est entendue et l'insinuation du ministre des Affaires Étrangères s'effondre. Passons à la deuxième raison de refus qui est que « les pays appelés à en bénéficier sont qualifiés d'« arriérés » »

De tous les sens que peut affecter ce terme, le ministre choisit le plus péjoratif et l'on pourrait se demander pourquoi.

Si je fais une randonnée dans mes montagnes natales et si je demande à l'aubergiste du patelin une chambre avec salle de bains, il me répondra qu'il a une chambre propre et même confortable mais, comme salle de bains, il y a la rivière ou l'étang voisins. Si je lui demande où sont les « commodités », il me montrera un pittoresque édifice au fond du jardin. Devant mon étonnement, le brave homme répondra : « Nous sommes, encore, arriérés ». Cela signifie-t-il que le paysan breton, basque ou rouergat s'estime inférieur au Parisien physiquement, moralement, intellectuellement ?... allons donc ! Il voudra dire simplement que sa lointaine province n'a pas encore été suffisamment touchée par le progrès technique.

D'ailleurs, le Président Truman a pris soin d'expliquer lui-même le sens qu'il attache à cette expression. Le point 4, a-t-il, souvent, spécifié, s'adresse aux pays « économiquement sous-développés », aux pays « dont le niveau de vie est inférieur et qui possèdent des ressources naturelles qu'ils ne peuvent, par eux-mêmes, mettre suffisamment en valeur ».

Donc, toute la question est bien claire et l'on permettra de nous étonner de l'attitude plus qu'étrange de notre ministre des Affaires Étrangères. A notre esprit simpliste, il semble que la « diplomatie » a pour but d'arrondir les angles, d'expliquer les positions, de dissoudre les difficultés et non de dresser des antagonismes et d'empêcher des « collaborations » saluées par les autres administrations de l'Etat.

A. BEZIAT

« Si vous dites simplement aux gens : « La religion vous ordonne de ne pas être communiste », c'est insuffisant. »

« J'ai dit à M. Bevin, quand nous parlions de la lutte contre le communisme : « Il ne s'agit pas seulement de nous envoyer des munitions, mais d'élever le niveau de la vie des gens. Il faut donner du travail aux chômeurs. Il faut donner la possibilité à ceux qui ont des bras de travailler et de produire ». Je pense que le communisme ne gagnera pas alors du terrain car les préceptes communistes ne peuvent réussir que dans la misère. »

La cause est entendue et l'insinuation du ministre des Affaires Étrangères s'effondre. Passons à la deuxième raison de refus qui est que « les pays appelés à en bénéficier sont qualifiés d'« arriérés » »

De tous les sens que peut affecter ce terme, le ministre choisit le plus péjoratif et l'on pourrait se demander pourquoi.

8ème ANNEE — No. 80

JEUDI 16 JUIN 1950

La Voix de

L'ORIENT

الاقوال حيا اوريات

Hebdomadaire politique indépendant

8 PAGES — P. 1

Directeur politique : A. BEZIAT

MISE AU POINT DANS LE MOYEN-ORIENT

FORMATION DU BLOC: Liban, Israël, Jordanie

(Correspondance de Jérusalem)

LA JORDANIE ET ISRAËL

LE ROI ABDALLAH A PROCEDE A L'ANNEXION DE LA PALESTINE ARABE. EN CONTRADICTION désinvolte et flagrante avec les décisions prises « à l'unanimité » à la dernière session de la Ligue arabe, il a fait confirmer ce rattachement par son nouveau parlement, également à l'unanimité, ce qui peut être une faute. En effet, s'il avait permis aux six représentants du parti du Mufti de voter contre l'annexion, il n'aurait pas compromis son opposition la plus docile dont les électeurs déçus vont se détourner pour regarder vers les irréductibles cheikhs de comitatidj, habitant la montagne.

La proclamation d'Abdallah sur ce rattachement a coïncidé avec la fête de l'Indépendance d'Israël qui a été célébrée cette année avec ostentation à Jérusalem, par une grande revue militaire, mais d'où étaient absentes, par courtoisie, voulue envers le voisin, les armes lourdes qu'aucun des deux n'a le droit, d'après les conditions de l'armistice, d'avoir à Jérusalem. Les réserves exprimées par Israël contre l'incorporation des parties arabes du pays ont été de pure forme. Israël ne soulèvera pas d'objections sérieuses, d'autant moins que la reconnaissance « de jure » par l'Angleterre, que l'on attendait depuis longtemps, est intervenue en même temps que la reconnaissance « de jure » de la Grande-Jordanie. L'Angleterre ne reconnaît que « de facto » l'occupation des deux parties à Jérusalem, mais a fait savoir clairement qu'à part cela, elle garantit les nouvelles frontières du Royaume de Jordanie dans le sens de son alliance militaire.

Le désarroi au sein de la Ligue

C'est un fort tabac que les membres de la Ligue arabe ont à fumer dans leurs narquois. Tout d'abord, il semblerait qu'il allait se dégager de ce nouveau borborygme et nommer Abdallah « trustee » du territoire annexé. Mais la fureur de la presse égyptienne qui s'en prend autant à l'Angleterre qu'à la Jordanie a été trop grande pour qu'on pût présenter incontinent ce « pauvre tour de passe-passe ». L'Égypte et la Syrie avaient tout d'abord essayé, selon une vieille habitude, d'exercer un chantage sur l'Angleterre au moyen de la Russie, et de crier : « Plutôt d'être les laquais des Soviets que les laquais des Juifs ». Mais cet argument s'effondra aussi avec la désertion, par l'Union Soviétique du front latino-arabe.

A l'exception des rares communistes d'Israël, qui sont obligés maintenant de changer leurs batteries, personne en Israël ne pense, naturellement, que la Russie s'est ravisée pour les beaux yeux des Juifs. A Tel-Aviv on comprend que la politique de la Russie à Jérusalem a cherché, dès le début, à discréditer les Nations Unies. Dans le camp arabe, la défection est amère. L'Angleterre et la Russie sont devenues ses ennemis fiévreux, presque autant que les États-Unis.

L'Angleterre regagne ses positions

Exactement, deux ans après l'abandon de son mandat, l'Angleterre marque un brillant « come back » en Palestine. Sans être accablée par des responsabilités administratives, elle a regagné, du point de vue stratégique, un tiers du pays. (A Jérusalem on est persuadé que tout le pays pourrait être aujourd'hui un domaine loyaliste, si Bevin s'était montré plus avisé). L'Angleterre a garanti la frontière occidentale de la Jordanie et, du même coup, garanti « de facto » la frontière orientale d'Israël.

Une guerre d'agression, d'ailleurs impossible, d'Israël, se heurterait à des baïonnettes anglaises, mais (après tout ce qui s'est passé) l'Angleterre ne permettrait pas davantage au Roi Abdallah de faire une guerre d'agression, également improbable.

Après toutes les fluctuations qui ont marqué les relations de l'Angleterre avec son petit allié, la Jordanie, au cours de l'année dernière, une mise au point est intervenue en ce sens que le roi Abdallah est sûr d'avoir l'aide et la sympathie de l'Angleterre s'il s'assied à une table de négociations avec le Dr. Weizmann (que le porte-parole officiel du Foreign Office a appelé récemment un « bon ami de l'Angleterre »). Un des trois sujets de négociations, le tracé de la frontière, est au point avant que les négociations aient commencé. « Britannia locuta est ».

Au sujet de Jérusalem, la Jordanie et Israël sont d'accord. Sur la question des réfugiés, ils se mettront d'accord. L'Amérique va reconnaître incontestablement le fait accompli en Palestine, qui est confirmé par l'Angleterre. Abandonnée par la Russie, l'internatio-

nalisation de Jérusalem disparaîtra dans la corbeille à papier de Lake Success. Une défaite de l'O.N.U., qu'il vaut mieux oublier. La France, seule grande puissance qui ait pris parti pour le statut de Jérusalem, devra modifier ses positions si elle ne veut pas être complètement éliminée du Moyen-Orient.

Le bloc du Levant: Liban, Israël, Jordanie

On voit se dessiner les contours d'un nouveau bloc du Levant: Israël, tenant des États-Unis, est sur le point de s'entendre avec la Jordanie, tenant de l'Angleterre. Le Liban, benjamin chrétien des États-arabes, attend depuis longtemps et ouvertement la possibilité d'une alliance économique avec Israël. Si les Français veulent encore être « dans le coup », ils soutiendront le Liban au moment de la conclusion de la paix avec Israël.

La principale victime de la dislocation de la Ligue arabe, sera la Syrie. La seule question qui se pose, est de savoir si cette république inconsistante sera finalement absorbée par l'Irak, à qui il faut donner une compensation pour le gain obtenu par la Jordanie. Abdallah a manifestement été d'avis que la moitié de Jérusalem valait mieux que tout Damas.

Le Liban, Israël et la Jordanie, forment un bloc dont les économies sont complémentaires. Les trois États nains ne peuvent assainir leur situation que dans une collaboration pacifique. Leurs liens avec les trois puissances occidentales rendent encore plus logique la formation de ce bloc qui mettrait enfin un terme à la rivalité franco-anglaise dans le Levant, une rivalité qui a survécu à la fraternité d'armes de deux guerres. On a rarement vu une guerre qui fut plus un non-sens que la guerre de Palestine. Theodor Lessing a dit qu'écrire l'histoire, c'était donner un sens à ce qui est insensé. Quand les historiens futurs exposeront que la nouvelle Union du Levant est issue des décombres de la Ligue arabe, ils pourront clore un triste chapitre par une conclusion qui satisfait l'esprit.

TH. F. M. du «St Galler Tagblatt»

PEUT-ON LE DIRE ?

Sommes-nous en sécurité ?

L'INCIDENT du jeune touriste américain arrêté par un policier et maltraité par la foule, ramène, sur le champ de l'actualité, le problème de la sécurité. Les quotidiens qui ont rapporté ce très fâcheux incident, l'ont examiné au point de vue touristique; c'est là, une façon singulièrement rétrécie d'apprécier un événement qui est une manifestation pure et simple de l'état d'insécurité générale qui règne dans tout notre pays, en ce moment.

Il nous est très pénible d'écrire cela; mais, ce n'est qu'en dénonçant le mal et toute son étendue, qu'on peut espérer y remédier. Il y a vingt ans et plus, amateur de longues marches, je partais, sac au dos, avec une bonne camarade, en excursion dans le Mokattam jusqu'au puits naturel dit: Fontaine de Moïse ou jusqu'à la Forêt pétrifiée. On rencontrait, parfois, des errants, toujours parfaitement polis.

Quel est le couple — surtout, s'il est étranger — qui oserait, aujourd'hui, entreprendre une pareille excursion ? La question ne se pose même pas.

A cette époque bête de sécurité totale, un touriste, un promeneur, un couple aimant à rêver, à méditer, pouvaient à loisir, cheminer, au clair de lune, dans le pittoresque quartier des Tombeaux des Khalifes. Qui oserait, aujourd'hui, même en plein jour, faire, isolé, pareille visite ? — la police touristique, elle-même, le lui déconseillerait.

Comment, en notre beau pays hospitalier, en sommes-nous arrivés à cette situation lamentable ? — Il y a plusieurs raisons. Il faut souligner que la cherté de la vie et la misère contribuent à l'insécurité. Mais, il y a toujours eu de la misère... ce qui nous fait dire qu'il y a quelque chose qui ne va plus dans l'organisation de la police... La nuit, dans un coin de rue, on n'est pas plus rassuré en rencontrant un agent de la police qu'un civil... mais, n'insistons pas.

En ce qui concerne les Étrangers — ou qui peuvent, par leur couleur, figurer comme tels — leur insécurité provient surtout des campagnes de xénophobie systématique qui continuent, sans rime ni raison, à sévir dans la presse de langue arabe. Le grand quotidien « Al Misri » hurle, sur trois ou quatre colonnes, avec manchettes sensationnelles, sur les manigances des « Sionistes ». Nous estimons trop l'intelligence des rédacteurs de ce grand journal pour être persuadés qu'ils savent fort bien qu'ils colportent et qu'ils obsèdent à des préoccupations d'ordre politique — politique néfaste au pays!

Mais l'opinion publique crédule traduit: « Sioniste » par « Étranger », tout simplement.

Et qui en supporte les fâcheuses conséquences: L'EGYPTE, SA REPUTATION, SON ÉCONOMIE. LE HURON

L'Amérique, l'Égypte et l'Israël Vus sous l'angle d'Amman

Sous le titre: « L'Égypte signera-t-elle prochainement un traité de paix avec Israël ? », « Al Nahda », d'Amman, publie l'article ci-après que nous reproduisons comme une curiosité documentaire.

LES OBSERVATEURS politiques du Caire s'accordent à souligner l'importance des démarches entreprises par le gouvernement américain depuis quelques semaines pour hâter la conclusion d'un traité de paix entre les gouvernements égyptien et d'Israël pour parvenir à un règlement définitif du problème palestinien avant la cinquième session des Nations Unies qui doit se tenir au mois de septembre prochain.

D'autre part, les Américains envisagent la remise en exploitation de la ligne de chemin de fer du Taurus, qui ne fonctionne plus depuis la guerre de Palestine. On envisage même de prolonger cette ligne de sorte qu'elle assure la

liaison entre Istanbul, Tel-Aviv et le Caire. Enfin, on doit commencer prochainement les travaux nécessaires à l'aménagement d'une grande route stratégique entre les trois capitales méditerranéennes. Ces deux derniers projets font partie du plan élaboré par le Général Collins, chef d'état-major de l'armée américaine, lors de sa dernière visite au Moyen-Orient.

Comme on le voit, il est indispensable pour la politique américaine qu'un traité de paix soit conclu rapidement entre l'Égypte et Israël, car sans le règlement de l'affaire palestinienne, aucun de ces plans ne peut être mis à exécution. Le ministre des Affaires Étrangères de l'Égypte a reçu de ses ambassades en Europe et en Amérique la confirmation de ces plans.

Dans l'un des messages au ministre des Affaires Étrangères du Caire, il est dit explicitement :

« Il paraît aujourd'hui tout à fait certain que les Américains tiennent à tracer une route entre Istanbul et le Caire en passant par l'État juif. Les travaux nécessaires ont déjà commencé et en Israël le gouvernement a interdit la construction de maisons dans la zone où doit passer la route envisagée. »

L'ambassade égyptienne explique ainsi la politique américaine.

« Le plan américain est motivé par des raisons stratégiques. La ligne ferroviaire et la route sont destinées à faciliter les liaisons avec le centre du déclenchement de l'offensive que préparent les Anglo-Américains contre l'Union Soviétique. »

D'autre part, on apprend qu'une Commission d'experts américains est arrivée à Haifa pour étudier l'aménagement éventuel du port de cette ville, en vue de le rendre susceptible de recevoir de grands bâtiments. Le nouveau port sera divisé en trois parties : une commerciale, l'autre industrielle et la troisième exclusivement militaire, qui servirait de base à la marine américaine dans la Méditerranée orientale.

On ne connaît pas au juste l'attitude égyptienne à l'égard des démarches américaines, mais on fait remarquer que bon nombre d'hommes d'État égyptiens tiennent à ce que leur pays suive une politique de stricte neutralité entre les deux camps. Mais la politique de M. Jefferson Caffery au Caire peut probablement l'emporter sur cette prudence.



Miss Marjorie Queen vous offre des fleurs de ses champs. Miss Queen est la plus jeune fermière du Nevada. Elle n'a que 19 printemps et dirige un domaine de 800 kms carrés.

LE PAYSAN BERBERE et le fellah égyptien

LE QUOTIDIEN « LA BOURSE ÉGYPTIENNE » publie, dans son numéro de samedi dernier, les impressions de Ata bey Afifi sur son voyage en Afrique du Nord. Ata bey Afifi faisait partie de la délégation de la Société Royale d'Agriculture qui est allée examiner sur place, en Tunisie, en Algérie, au Maroc, les réalisations agricoles et les progrès accomplis en ce domaine qui intéresse tout particulièrement l'Égypte.

Voici quelques extraits des déclarations faites à notre confrère par l'éminent enquêteur :

En Tunisie, en Algérie et au Maroc, l'agriculture a fait d'immenses progrès; dans certaines régions du Nord, elle est peut-être encore plus avancée qu'en France même. Nous avons visité en Tunisie des propriétés appartenant à des Tunisiens musulmans où des milliers d'hectares sont exploités de façon rationnelle à l'aide de l'équipement le plus moderne qui soit.

« Je vous signale, d'autre part, qu'en Tunisie, 90% des terres sont entre les mains des autochtones; mais elles constituent, dans leur majorité, des biens wakfs, ce qui a pour conséquence que le 10% des terres cultivées par les Européens sont d'un rapport au moins égal. »

« En Afrique du Nord, dit-il, l'on mène une lutte victorieuse contre le désert que l'on est parvenu graduellement à faire reculer. De magnifiques oliviers poussent à la lisière des dunes dans des régions encore moins favorables à la culture que celle de Mariout puisque aussi bien la densité des pluies y est inférieure. Chaque olivier est d'un rapport annuel variant entre 10 et 20 livres égyptiennes. »

« Le niveau de vie du paysan berbère est notablement plus élevé que celui de nos fellahs, du moins dans les régions du Nord qu'il nous a été donné de visiter. Aux termes de la législation actuellement en vigueur, l'ouvrier agricole a droit à un salaire quotidien minimum de 200 francs par jour (20 piastres). De plus, le propriétaire ou le fermier lui cède une vache laitière et une bête de trait ainsi qu'un lopin de terre qu'il cultive en légumes pour subvenir à ses propres besoins. Un congé annuel de 12 jours est assuré; ses maladies et l'accouchement de sa femme sont à la charge du propriétaire. »

« Du point de vue économique et social, dit-il, la France a accompli une œuvre admirable en Afrique du Nord. Si la colonisation peut être justifiée, c'est bien dans le cas où la puissance colonisatrice met tout en œuvre pour développer le pays occupé et améliorer les conditions de vie de ses habitants. Or, tel est le cas de la France en Afrique du Nord. Évidemment, je ne me place

pas au point de vue politique. Mais, ayant pu apprécier les réalisations de la France en Afrique du Nord, je ne peux que rendre hommage à l'effort déployé par ses colons, depuis plus de cent ans en Algérie et en Tunisie, et depuis quelque trente ans au Maroc. »

Ata bey Afifi fait un éloge particulier du maréchal Lyautey et de son œuvre d'urbanisme. Il décrit les villes marocaines où l'Orient et l'Occident se juxtaposent; les quartiers neufs qui témoignent d'un évident souci de l'urbanisme forment un contraste frappant avec les quartiers indigènes qui ont préservé leur cachet arabe, sans que le pittoresque nuise à l'hygiène.

Naturellement, Ata Afifi bey se réserve sur l'épineuse question politique et nous l'en approuvons.

Nous avons cité ces appréciations d'un observateur objectif parce que nous savons qu'à la première occasion une campagne de calomnies déferlera dans une certaine presse et que cette campagne — aussi inepte, maladroite, qu'injuste, rencontrera des échos dans le monde officiel et au Secrétariat de la Ligue Arabe.

Participez à notre CROISIÈRE EN EUROPE! Italie-Suisse France...

40 jours à L.E. 140

LIRE L'ITINÉRAIRE DÉTAILLÉ EN PAGE SIX

Pour renseignements et inscriptions s'adresser à nos bureaux: 5, rue Kasr el Nil Le Caire, Tél. 78996

La bombe atomique de poche

DES NOUVELLES armes actuellement en préparation aux États-Unis suscitent de nombreux commentaires sensationnels dans les milieux militaires. Le Secrétaire à la Défense, Louis Johnson, a fait allusion à ces armes au cours d'une déclaration publique. L'hebdomadaire « U.S. News and World Report » en a dressé un inventaire où il nous trouve des engins et produits très disparates, tels que sous-marins de poche, gaz radio-actifs, fusées anti-aériennes, bombes atomiques « spéciales », etc.

Mais l'arme nouvelle dont les observateurs font le plus grand cas est la « bombe atomique de poche », c'est-à-dire une bombe atomique beaucoup moins lourde que celles qui ont été utilisées jusqu'ici. Ce gain de poids serait obtenu non pas en diminuant la quantité d'explosif — puisque l'existence d'une masse critique en deca de laquelle la « réaction en chaîne » ne se produit pas impose un minimum — mais en allégeant le dispositif de protection qui entoure la bombe. Selon certains observateurs, la diminution du poids de la bombe serait telle qu'il en résulterait un bouleversement des conceptions de la stratégie aérienne. La bombe allégée pouvant en effet être portée par des avions de moyen tonnage, l'emploi tactique de la bombe atomique contre l'armée ennemie en campagne en serait grandement facilité et le bombardement stratégique au moyen de bombardiers ultra-lourds à très grand rayon d'action cesserait d'être l'unique riposte immédiate possible à une attaque brusquée.

INECTO
la reine des teintures pour cheveux
18 TEINTES NATURELLES
Distributeur: M. CRESPIEN — Tél. 58771 — Le Caire

BULLETIN POLITIQUE

La situation financière et économique

Les débats au Parlement

LES DEBATS PARLEMENTAIRES sur la politique économique du gouvernement égyptien ont pris fin. Les critiques furent nombreuses. La vie chère, la circulation fiduciaire, le prix du coton, le nombre des fonctionnaires, tout y passa. Mais S.E. Zaki Abdel Motaal bey, ministre des Finances, se tint, dans sa réponse, sur le terrain économique et financier.

L'économie égyptienne, dit-il en résumé, se porte bien ; les finances de l'Etat sont satisfaisantes et la monnaie, renforcée par des achats d'or et de valeurs en dollars, est solide. Que veut-on de plus ? On voudrait beaucoup plus.

En premier lieu, la lutte contre la vie chère n'a donné aucun résultat. Dès son arrivée au pouvoir, le « Wafd » avait fait de grandes promesses qui, jusqu'ici, malheureusement, n'ont pas été tenues. Depuis des années, les classes pauvres, les personnes à revenu fixe, attendent une amélioration de leur sort. Les espoirs, un moment soulevés, ont disparu. Il faut nous incliner devant l'évidence que le gouvernement n'a pas de remède au mal. On nous parle d'importations massives, de contrôle des prix, de lutte contre les profiteurs, mais tout ceci demeure dans le domaine abstrait. D'ailleurs, nous doutons que l'on puisse agir efficacement, tant que les cours du coton resteront très élevés, tant que la circulation fiduciaire se maintiendra à son niveau actuel et tant que l'on n'encouragera pas la production des vivres, au détriment de celle du coton.

La force de l'économie égyptienne et la stabilité monétaire seules n'atteindront pas ce résultat.

Qu'on le veuille ou non, l'éternelle loi de l'offre et de la demande continuera à régir les prix. Qu'il y ait beaucoup de vivres sur les marchés et les prix baisseront ; qu'il y en ait peu et nous subirons la vie chère.

Or, sous prétexte que la culture du coton est très profitable, on néglige le reste, au risque de nous trouver, comme cette année, avec des stocks de blé absolument insuffisants.

S.E. Zaki Abdel Motaal Bey est un financier. Pour lui, ce qui compte est un budget équilibré ; c'est le renforcement de la monnaie, c'est la rentrée des impôts, c'est une balance commerciale non déficitaire.

Mais si du point de vue financier, la position de l'Egypte est satisfaisante, l'est-elle du côté économique ?

Il entre dans le domaine économique tellement de facteurs, d'impondérables, qu'il est toujours, extrêmement difficile de se prononcer. La prospérité ne consiste pas en rentrées pour l'Etat, en l'enrichissement d'une certaine classe de la population ; elle est basée, il faut qu'on le comprenne, SUR LE NIVEAU DE VIE DE LA MASSE. Lorsque l'existence quotidienne du peuple est en constante amélioration, le pays est prospère. Tout ce que l'on dira d'autre, ne sera que pure littérature.

Or, en Egypte, l'immense majorité de la population vit dans des conditions pénibles. On ne nous convaincra pas, malgré tous les arguments que l'on présentera, que notre économie est prospère.

D'ailleurs, dans le passé, la force de l'économie égyptienne avait été, toujours, basée sur une collaboration étroite entre Egyptiens et Etrangers. Des lois égales pour tous étaient la règle. Depuis quelque temps, cette tendance si sainte tend à disparaître. Une législation nettement discriminatoire la remplace.

Nous avons eu la loi sur les Sociétés Anonymes. Et voici que l'on veut empêcher les étrangers de devenir propriétaires de terres agricoles et de propriétés bâties. On dira que, vu le peu d'intérêt que montrent les étrangers dans les affaires agricoles, la question est de peu d'importance. Même, s'il en est ainsi — et ceci est contestable — il n'en demeure pas moins que, du point de vue psychologique, les effets de ces lois discriminatoires sont désastreux.

On avait même mis en avant un projet — par la suite démenti — tendant à n'accorder qu'à des Egyptiens, la représentation des firmes étrangères.

Tout ceci n'est pas fait pour créer un climat de confiance et assurer le développement harmonieux de l'économie du pays.

D'un autre côté, les augmentations rapides des impôts directs ont constitué un frein à toute expansion. Depuis longtemps, déjà, presque aucune nouvelle société anonyme d'envergure n'a été formée et certaines de celles existantes, liquident leurs activités.

La société anonyme, nous n'avons cessé de le répéter, dans ce journal, est à la base de l'activité économique du pays. C'est elle, en limitant les risques, en drainant capitaux petits et grands, qui peut se livrer à des travaux d'envergure. Sans elle, aucun projet important ne saurait être mis sur pied. C'est pourquoi, elle devrait jouir de la protection du gouvernement.

Malheureusement, c'est contre elle que l'on ne cesse de s'acharner. Les « Charikat » (Sociétés Anonymes) sont constamment en butte aux critiques des parlementaires. Les impôts les touchent plus que toute autre activité nationale. On légifère contre elles, comme si elles étaient l'ennemi public No. 1.

Le nouveau bonus de vie chère leur coûte des sommes considérables au moment où elles doivent faire face à la concurrence étrangère et à la diminution du pouvoir d'achat de la masse.

Tout ceci, le gouvernement ne l'ignore pas. Et pourtant nous ne trouvons dans l'exposé du ministre par devant les Chambres, aucune mesure tendant à améliorer ce triste état de choses !

On se complait dans la stabilité monétaire et l'équilibre budgétaire, comme si toutes les autres activités ne représentaient qu'une goutte d'eau dans le fleuve économique. Et pourtant ce sont ces activités qui permettent à la monnaie de se fortifier et au budget de s'équilibrer. Sans elles, sans ces activités bienfaisantes et constructives, notre monnaie serait bien malade, et notre budget, malgré tous les experts, traverserait une crise mortelle.

Les discussions parlementaires ont passé à côté du principal sujet. Elles ne l'ont abordé, ni de front, ni de biais. Les députés se sont contentés de quelques vœux platoniques. Nous aurions voulu voir des modifications sérieuses, consacrées par un vote massif.

Ce sera — espérons-le — pour plus tard. Car, un jour ou l'autre, on finira par comprendre que l'économie c'est la production, c'est la richesse, c'est l'exploitation intensive de toutes les ressources du pays.

ANTAR

Casino EL KOUBRI
GUIZEH — Tél. 97616

La Troupe BEBA
présente chaque soir à 9 h. 30
un riche programme d'attractions

RESTAURANT DE 1er ORDRE

Vendredi et dimanche matinée à 6 h. 30



S.A.R. la Princesse Faiza, S.A. la Princesse Nasl Chah, S.A. le Prince Abdel Moneim et S.E. Illami Hussein pacha assistaient à la cérémonie.

L'œuvre de solidarité pour les fonctionnaires

Une brillante inauguration

LUNDI APRES-MIDI, NOTRE excellent ami — dont nous avons exposé l'initiative dans notre dernier numéro — M. Mohamed Mohamed Rached a vu les sensationnels débuts de la réalisation de son projet de solidarité pour les fonctionnaires par l'inauguration d'une aile nouvelle à l'hôpital Chiyekiar.

L'inauguration a eu lieu sous la double présidence de S.A.R. la princesse Faiza, présidente de l'œuvre Mohamed Ali el Kébir, et de S.A. la princesse Mohamed Abdel Moneim, présidente de l'œuvre de l'hôpital.

Dans la nombreuse assistance, on pouvait noter S.A. le prince Mohamed Abdel Moneim, LL.EE. Illami Hussein pacha, Zaki el Orabi pacha, ministre des Communications, Abdel Latif Mahmoud bey, ministre de l'Hygiène, le Dr Ahmed Hussein, ministre des Affaires Sociales, Bahi el Dine Barakat pacha et Mme Chawki pacha, Azmi pacha, etc., etc., ainsi que plusieurs dames du Croissant Rouge égyptien.

S.A. la princesse Abdel Moneim fit les honneurs de l'aile nouvelle, faisant valoir le modernisme, le confort et même le luxe des installations et des chambres réservées aux malades.

Cette splendide réalisation est le meilleur compliment qu'on puisse adresser à ceux qui ont conçu l'œuvre et qui ont contribué à sa création.

ERRATUM

Dans notre compte-rendu des examens de sténotypie de la semaine passée nous avons omis les noms de M. Léon Mondor, de l'imprimerie Mondor et M. Chabert, sous-directeur de la Banque Ottomane, tous deux membres du jury.

IN MEMORIAM

ELISE LEHINE née Feldman

Elise Léhine née Feldman, sœur de notre éminent collaborateur Mre. I.R. Feldman Bey, ancien conseiller royal au Contentieux de l'Etat, vient de disparaître jeune encore, arrachée en plein bonheur à son mari et à ses deux enfants, Freddie et Racheline, âgés respectivement de seize et dix ans... Elle a été emportée par une embolie foudroyante. Elise Léhine était un être d'élite. Bonne, douce, compatissante et charitable, elle était aimée de tous ceux qui avaient l'occasion de la connaître. Optimiste, elle vous accueillait toujours avec le sourire.

Après avoir commencé ses études à l'école allemande de Boulaq, elle les continua à l'école américaine où elle obtint son diplôme de fin d'études. Artiste née, elle s'essaya en peinture et en sculpture, mais se consacra plus particulièrement à l'étude du piano et du chant.

Elle était douée d'une voix incomparable dont le registre allait du soprano léger au contralto. Elle fut élève du Conservatoire d'Etat de Milan où elle étudia le piano et particulièrement le chant avec le célèbre professeur Pintorno, elle réussit aux examens de fin d'études. Elle obtint le 1er. prix du Conservatoire pour le piano et le chant et les deux diplômes de «Magistère». On se souvient encore du triomphal succès qu'elle obtint dans le rôle de «Mimi» de la Bohème de Puccini, organisé par feu le Maestro Valentino à l'Opéra du Caire.

Malgré son talent et ses dons naturels elle préféra la carrière de «maman» à celle d'artiste.

Dès son retour en Egypte après sept ans d'absence entièrement consacrés à ses études, elle s'adonna à l'enseignement du chant. Elle fut le premier professeur de chant du Conservatoire Berggrun. Ses nombreuses élèves pleurent aujourd'hui non seulement leur professeur, mais aussi une amie sincère à laquelle on pouvait ouvrir son cœur dans les moments difficiles de la vie et recevoir des conseils pleins de bon sens et l'aide opportune : son souvenir s'effacera difficilement.

A son mari, Monsieur Jacques Léhine, à ses enfants, à son frère Maître Feldman Bey, et tous ceux qui ont été frappés par ce deuil, nos condoléances émuës.

LE DANGER DE L'ISRAEL

NOUS SOMMES CONVAINCUS que le danger d'une attaque israélienne contre l'Egypte n'existe pas.

Et notre conviction repose sur le fait que l'existence de l'Israël n'est pas due à sa force ou à sa puissance mais à la décision et la volonté conjointes de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis d'Amérique. Et tant que l'existence israélienne sera due à ce fait, l'Israël n'entreprendra aucune guerre contre nous à moins qu'il ne soit poussé à cela par les deux nations dirigeantes, soit la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, en qui nous ne décelons aucune intention d'une telle tentative ni pour le présent ni pour l'avenir, car elles n'ont aucun intérêt à cela.

Si une politique israélienne de guerre existe, elle ne peut tendre en aucun cas à être dirigée contre nous. Et le passé nous a appris à nous méfier des aventures. Aux nations arabes d'être sur le qui-vive, d'être prêtes à toutes attaques, prêtes à se défendre, et elles le peuvent si elles laissent leur avenir au lieu de s'occuper de querelles intestines entre elles.

Toutefois il est un réel danger israélien pour l'Egypte. Et ce danger provient de la puissance sociale, industrielle et culturelle de l'Israël.

En effet, les Israéliens ont installé chez eux une société cultivée devant la nôtre de 1.000 ans. Et cette société est constructive. De plus, elle est d'un grand profit matériel pour Israël. Les Israéliens regardent en avant l'avenir alors que nous, arabes, nous tenons au passé et à ses traditions périmées.

Et ceci constitue le grand, le vrai danger qui nous guette et auquel nous devons faire face. Parce que finalement cette différence se fera sentir dans quelques années et l'Israël sera une nation industrielle, équilibrée, indépendante, cultivée alors que les nations arabes demeureront ataviquement agricoles et en proie à nos vieilles coutumes, et à nos traditions surannées.

Et c'est un fait que toutes nos libertés ont été étouffées à un point jamais connu à ce jour comme cela l'était au temps du précédent cabinet saadiste qui est allé même jusqu'à défendre l'impression des livres en Egypte et leur exportation à l'étranger.

Et le meilleur que nous puissions faire n'est pas de nous préparer à une guerre contre Israël mais d'envoyer chez eux des missions culturelles qui étudieraient leur société, leur industrie et leur technique. Et de faire de ces études une arme tranchante non dans le domaine de la guerre mais dans celui de la civilisation.

Le monde est loin actuellement de la paix universelle. Et pourtant nul ne permettra de nous emparer des terres d'autrui. Que même s'il

Le transfert des téléphones est du ressort du... Ministre lui-même!

Une plainte du Dr. Ahmed Sirry Abdel Moneim, gynécologue à l'hôpital Fouad Ier, section maternité, qui, après deux mois environ n'a pu obtenir le transfert de son téléphone, donne à El Saouï l'occasion d'un entretien publié dans AL AHRAM.

J'ai beaucoup de peine à me plaindre du Ministre des Communications, mais ce qui me donne confiance à le faire c'est qu'il n'hésitera pas à mettre sur les deux plateaux de la balance ses actes et ma plainte acceptant d'avance sa décision et n'acceptant pas d'autre juge que lui.

Il y a deux ou trois mois, Son Excellence a fait de son droit exclusif l'octroi ou le non-ocroi d'un « téléphone »... ceci est fort étrange car de ce fait il a fait de l'Administration du Téléphone un « magasin » où ni l'on vend, ni l'on achète.

L'INCIDENT DU TOURISTE AMERICAIN

Monsieur le Rédacteur en Chef, Lecteur assidu de votre Journal, je tiens à vous adresser la coupure du « Journal d'Egypte » concernant l'affaire que je qualifie de :

L'INVITATION AU TOURISME EN EGYPTE

Je sais qu'un journaliste américain a déjà adressé à New-York un reportage photographique et « littéraire » de l'« Incident », je sais aussi qu'en U.S.A. on donnera à cette affaire toute la publicité non désirée... tout cela augmentera le nombre de touristes désirant visiter... le beau ciel d'Egypte.

Ne pourriez-vous pas, avec cette franchise que nous admirons dans

vos lignes, expliquer aux autorités égyptiennes, que le mal qu'elles ont créé de leurs propres mains, ne pourra voir sa fin, qu'en promulguant un arrêté de police, autorisant les photographes et les touristes de prendre telles photos qu'ils désirent, et d'installer des plaques mentionnant en trois langues, les lieux interdits à tous ? ? ? C'est si simple.

Ce drame (car c'en est un) prendra une tournure des plus fâcheuses en USA et en Europe... Attendez-vous à voir les « prétendus Sionistes » réagir à cette propagande... à rebours.

Je reste très sincèrement votre humble serviteur.

Suivent : nom et adresse.

N.D.L.R. — Nous transmettons à qui de droit les suggestions pertinentes de notre aimable correspondant. Quant à la signification profonde qu'il faut attacher au regrettable incident, notre ami, Le Huron, s'en est chargé.

L'ADMINISTRATION DU TOURISME DEPLORE L'INCIDENT

Notre éminent ami, Hassan Sakr bey, sous-directeur général de l'Administration du tourisme a déclaré que l'incident survenu avant-hier dont a été victime un touriste américain constituait une propagande préjudiciable à l'Egypte et offrait à ses ennemis une arme dont ils ne manqueraient pas de se servir pour nuire à sa réputation.

Hassan Sakr bey a ajouté que l'Administration avait envoyé une circulaire aux gouvernements et aux postes de police leur faisant part des nombreuses plaintes de touristes, que les agents de police maltraitaient souvent jusqu'à les emmener, dans certains cas, au poste, où ils attendent, des heures durant, que l'officier de service les libère en s'excusant.

La circulaire fait remarquer la mauvaise impression qu'un pareil traitement laissait aux touristes. Elle ajoute que l'intention de photographier était levée — depuis longtemps — sur ce qui concerne les zones militaires où les touristes ne s'aventurent habituellement pas. La circulaire conclut en priant les responsables d'aviser les agents de veiller à la sécurité des touristes, et de leur laisser la liberté de photographier.

Hassan Sakr bey conclut en formulant le désir de voir les postes de police agir conformément à cette circulaire.

CARNET ROSE

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de Mlle Renée Sincino, cousine de notre collaborateur Joseph Sincino, avec Mr. Sergio Algranti qui sera célébré à Paris aujourd'hui même au Temple de la rue Copernic. Nos sincères félicitations au jeune couple.

L'EGYPTE A LA CONFERENCE DE LA FEDERATION AERONAUTIQUE INTERNATIONALE A STOCKHOLM

M. YOUSSEF ABDALLAH qui a été délégué par le Royal Aéro Club d'Egypte, pour le représenter à la conférence de la F.A.I. à Stockholm nous a adressé la lettre que nous avons le plaisir de reproduire ci-après à l'intention de nos lecteurs, exposant les principaux événements de cette conférence.

« La Conférence de la Fédération Aéronautique Internationale qui s'est tenue à la fin du mois passé à Stockholm est la quarante troisième conférence de cette Fédération qui s'occupe si activement du développement de l'aviation civile, sous ses différents aspects. »

« La Conférence de cette Fédération se réunit une fois chaque année dans la capitale d'un des pays membres de la F.A.I., telle que Berlin, Varsovie, Londres, Paris ou Washington, etc... »

« Au Caire, c'est en 1933 que la Conférence de la F.A.I. s'est réunie. »

« Cette année c'est à Stockholm, capitale de la Suède, qu'elle s'est réunie. L'année prochaine elle se réunira à Bruxelles sur l'invitation de l'Aéro Club de Belgique, et en 1952 à Madrid, sur l'invitation de l'Aéro Club d'Espagne. »

« Le Royal Aéro Club de Suède a pris à sa charge l'organisation de cette conférence. »

« L'arrivée des représentants des Nations participant à la conférence avait été fixée au 28 Mai 1950. »

« Ils ont tenu leur réunion au Royal Aéro Club de Suède où ils ont reçu les directives au sujet des réunions des différentes commissions et de l'Assemblée générale de la conférence. »

« Le 20 Mai 1950 se sont réunies les commissions suivantes : — Commission d'Aéronautique Sportive — Commission Internationale du Tourisme Aérien — Commission Internationale d'Aérostation — Commission Internationale de Modèles réduits — Commission de Parachutisme — Comité Directeur. »

« Ces commissions se sont réunies dans une des salles sus-indiquées durant 2 jours et ont préparé leurs rapports en vue de les soumettre à l'approbation de la Conférence. »

« C'est le 31 Mai 1950 à 3 heures p.m. que la conférence a été officiellement ouverte. »

« La conférence a été honorée par la présence de S.A.R. le Prince Héritier de Suède Gustave Adolf. »

« Après l'ouverture de la conférence, le Président du Royal Aéro Club de Suède a offert un dîner au Grand Hôtel Royal aux membres de la conférence. »

« Le 1er Juin 1950 la conférence commença ses travaux, basés sur les rapports rédigés par les commissions les 29 et 30 Mai 1950. »

« Ces suggestions sont : 1) L'organisation de courses aériennes internationales autour du monde avec une loterie internationale, à l'occasion du cinquantième de la création de la F.A.I. 2) L'installation d'une organisation de tourisme aérien dans le Moyen-Orient, ayant siège au Caire, sous le contrôle de la F.A.I. »

« En outre l'Egypte a été l'honneur à cette conférence, étant donné que M. Gueorgis Awadallah a été élu vice-président de la F.A.I. Cette élection est un titre de gloire pour l'Egypte, car elle l'a placée dans une situation honorable dans le monde de l'aéronautique à l'égard de 38 nations membres de la Fédération. »

« Cette élection touche également les organisateurs de l'International Air Charters et l'International Air Traffic puisque M. Gueorgis Awadallah, élu vice-président de la F.A.I. est membre de leur Conseil Consultatif et collègue de l'auteur de ces lignes (Youssef Abdallah) également membre de ce Conseil Consultatif et délégué du Royal Aéro Club d'Egypte à la conférence de la F.A.I. à Stockholm. »

« En vue d'honorer les représentants des différentes nations qui se sont déplacés pour assister à cette conférence à Stockholm, le Gouvernement suédois leur a offert un Banquet le 2 Juin 1950 à l'Hôtel de Ville. »

Dimanche 18 Juin 9 H. P.M. à l'Association Egypte-Europe 5, RUE KASS EL NIL LE CAIRE

Grande Soirée Grecque EN L'HONNEUR DU GLEBE PIANISTE Georges THEMELI SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR de S.E. E. Mavrokefalos CONSUL GENERAL DE GRECE AU CAIRE

Programme riche composé de musique classique avec violon et piano, de chants d'Attique par la chorale Artistique Hellénique. Danses populaires Grecques par les demoiselles de l'Union des Ecoles de la Communauté Hellénique — Musique de danses avec un Jazz excellent.

Invitation strictement personnelle à retirer du Secrétariat.

Les belles Vacances commencent à bord d' AIR FRANCE qui vous conduit à *ROME EN 6 h. *LONDRES EN 9 h. *PARIS EN 8 h. 10 SERVICES PAR SEMAINE. Le menu A BORD DES AVIONS AIR FRANCE CHAMPAGNE. Renseignements : Tél. 79915 - 45670 au Caire. Téli 23929 à Alexandrie.

rivoli Protège-habits en nylon transparent fermeture éclair. P.T. 185. la maison des cadeaux le caire alexandrie. Rivoli 1949.

JOHNNIE WALKER Born 1820 Still going strong. Sole Importers MACDONALD & Co. Cairo Alexandria. 3, Chareh Chitawi Bey (Kass el Nil) Phone 5720. 26, Avenue Fouad Phone 21250.

POUR VIVRE VIEUX
RESTER SUR LA FAIM

L'IMPORTE, pour vivre vieux, de rester sur sa faim. C'est du moins ce qu'affirme le docteur américain Clive Mac Cay, après avoir fait de longues études sur ce sujet.

Les savants, qui sont généralement ennemis de toute idée de miracle se sont penchés sur le cas de ces moines. Ces derniers certainement ne devaient pas leur longévité aux prières qu'ils dévotaient inlassablement, mais aux produits essentiels contenus dans les dix grains de millet.

Le grand médecin suisse Biercher-Benner guérit ainsi d'innombrables malades avec un régime dont les fruits, les légumes et les noix composaient les éléments essentiels.

Par conséquent, rien de nouveau sous le soleil. Les conclusions du docteur Mac Cay résultent cependant d'expériences assez particulières qu'il poursuit à l'Institut Biologique de Cornell-Univers depuis dix-neuf ans sur des rats qu'il soumet à un régime différent.

Si l'alimentation est riche en vitamines et sels minéraux sans pauvre en calories (carottes, fruits, choux, salades), les rats se développent lentement mais vivent longtemps et restent bien portants jusqu'à un âge très avancé où ils manifestent encore de la vigueur, de l'agilité et la possibilité de procréer.

Pierre LECOREZ-HAINSAIS

La prison Saint-Antoine à Genève avait (aussi) ses cellules "d'amour"

APRES QUATRE longues, mais pittoresques audiences, la Cour correctionnelle de Genève a rendu, ces jours derniers, son jugement dans l'affaire dite de Saint-Antoine. Le verdict importe peu. Ce qui compte, c'est le fait que, jusque derrière les murs d'une prison de la prude et froide Helvétie, le rite reprend tout à coup ses droits, la gaudriole force les portes des cellules et la geôle se transforme en boîte de nuit.

A la lueur des lampions, les détenus et leurs amantes dansent, s'enivrent de vin et d'amour sous l'œil complice de leurs gardiens. Si le jury n'a pas apprécié l'humour d'une telle situation, c'est qu'il était composé d'une majorité d'hôteliers qui considèrent que la prison de Saint-Antoine avait fait à leur honorable corporation une concurrence déloyale.

IL REGNAIT A LA PRISON DE Saint-Antoine, à Genève, un esprit de camaraderie, une agréable ambiance et un appréciable laisser-aller. Ni le directeur, ni son adjoint n'étaient présents la nuit.

Un seul gardien veillait du crépuscule à l'aube. Or, ce gardien était d'une bonté exemplaire. A peine apercevait-il un voile de tristesse sur le visage d'un détenu qu'il lui proposait incontinent un honnête dérivatif.

Par exemple : — Almeriez-vous la visite de votre femme pendant la nuit ? Le temps de "réaliser" et le prisonnier répondait : — Evidemment, cela ne me serait pas désagréable. — C'est 100 francs (suisse), disait gentiment le gardien.

mettant son automobile à la disposition de son gardien.

Un autre fonctionnaire avait pratiqué une fente dans la paroi de la cellule de son prisonnier et y appliquait son œil dès qu'il avait refermé la porte sur la visituse. Pour avoir ainsi pénétré par effraction dans l'intimité du couple, sans doute se crut-il autorisé à certaines privautés envers la dame ? Toujours est-il que son audace lui valut une sévère correction, que lui infligea le captif, ce qui est contraire à tous les usages.

C'était là un de ces légers incidents, que faisait rapidement oublier la vie trépidante de Saint-Antoine, où, en l'absence nocturne du directeur et de son adjoint, tout était sujet à saines distractions.

Un détenu était-il libéré ? Aussitôt, une fête de nuit s'organisait, à laquelle étaient conviés le personnel, les captifs et les aimables dames de ceux-ci. Banquet suivi de bal, attractions, champagne, rien ne manquait à ces charmantes manifestations.

— Quel mal à tout cela ? dira la défense.

"Nul préjudice n'a été causé à qui que ce soit ; on ne peut reprocher à nos clients aucun acte de nature à entraver l'action de la justice."

"Si faute il y a, elle incombe au gouvernement qui a placé à Saint-Antoine des fonctionnaires vieillards, non pour diriger, mais pour s'y reposer "comme le marc du Valais est mis à vieillir au galotus".

AUSSE BIEN, IL Y A EU DES précédents qu'on ne s'est pas cru obligé de prendre au tragique : c'est ainsi qu'en 1873, à l'occasion du mariage de la fille du directeur, un grand bal fut donné à la prison. Des détenus en habit faisaient le service et une empoisonneuse tenait le piano.

Ce n'est pas tant la gravité de la faute elle-même qui indigne le substitut du procureur, mais les gorges chaudes qu'on en a fait dans les autres cantons.

— Qui a souffert, s'est-il écrié amèrement, des agissements coupables de certains fonctionnaires ? Mais Genève, notre patrie, qui, à cause de "l'affaire de Saint-Antoine", a eu l'honneur du carnaval de Zurich et de celui de Bâle !

Sans doute, mû par le même chauvinisme de clocher, l'un des avocats de la défense a ajouté perfidement : — En somme, à Genève, il ne se passe pas de choses plus extraordinaires que dans d'autres cantons. A Zurich, où, pendant le carnaval, on a évoqué "l'affaire genevoise", on aurait mieux fait de montrer au public la fille du directeur de cette ville et le détenu qui s'est évadé en sa compagnie.

Et le défenseur d'ajouter à l'intention des étrangers qui seraient tentés d'imiter les Zurichois et les Bâlois :

Il vaut mieux vivre dans un pays où une affaire comme celle de Saint-Antoine éclate au grand jour, que dans un pays où elle aurait été étouffée ou dans un autre où l'on ne fait éclater un scandale bien organisé que pour pouvoir perdre un certain nombre de gens.

Evidemment...

"Oh ! se défendra-t-il devant le tribunal, ce n'était pas un prix fixe ; ça dépendait de la tête du client. Et puis, j'avais des camarades exigeants..."

A Saint-Antoine, on payait non seulement les visites, mais aussi la transmission directe de la correspondance.

— Je mettais de temps à autre 20 francs (suisse) dans la boîte aux lettres du gardien, dira une inculpée, qui passa onze nuits avec son amant détenu, tantôt dans le dortoir des surveillants, tantôt à la pharmacie, tantôt au quartier militaire.

IL Y AVAIT D'AUTRES PROFITS. C'est ainsi qu'un prisonnier récompensait les services rendus en

Ce deux-pièces, fabriqué avec de vieux chiffons fait fureur aux U.S.A. Un ingénieur américain a trouvé un procédé qui permet de fabriquer un tissu parfaitement imperméable à l'eau en partant de vieux chiffons. Outre son prix de vente incroyablement bas, ce maillot est garanti pratiquement indechirable, insusable et irretreissable... Heureuse Amérique...



Les U.S.A. continuent à innover en matière de maillots... Le tout dernier qui vient d'être lancé par Miss Barbara Allan comprend un motif peint à la main avec des couleurs vives. Ce deux pièces est livré au prix de trois dollars et la peinture est exécutée sur demande, le motif étant laissé au choix de la cliente.



Immoralisme pas mort...

LE "MACHIAVELISME HISTORIQUE" aura beau faire, certaines valeurs sont immuables. Mais au fait... le sont-elles vraiment ?

Plaignons, oui, plaignons les pédagogues. Ce qui nous rappelle l'histoire de ce garçonnet, (et tous, autour de lui, de s'écrier, bien sûr : "vous le voyez, il n'y a plus d'enfants") à qui son Père reprochait de demeurer impassible à l'occasion d'un décès survenu dans la famille. Le petit, très à la page, aurait répondu : "ne nous attendrions pas à tort et à travers..."

Eh bien, à notre sens, il avait tout à fait raison. Aussi nous défendrons-nous de nous attendre sur le sort des pédagogues. — Et prourtant ! que de condolances ne méritent-ils pas qu'on leur présente ! En effet — à quoi bon se le dissimuler plus longtemps — le monde vit aujourd'hui sur un pied officiel d'immoralité absolue... (et qui ne peut déjà plus s'abriter derrière le si réconfortant "a" privatif). Il semble à première, et même à seconde vue, difficile de cacher aux enfants plus longtemps ce qui constitue le pain quotidien de l'actualité. L'exemple vient d'en haut ? Hélas... c'est bien là le malheur...

Comment les éducateurs s'y prendront-ils ? Parviendront-ils à nier les évidences ? Et que les "Grands", héros de l'histoire de demain, usent de procédés auprès desquels ceux des plus célèbres des escrocs internationaux ne sont que plaisanteries de bambins... ? Oui, comment empêcher nos enfants de voir ce qui crève les yeux ; et que le chantage, le bluff, le mépris de la parole donnée, et les moins avouables des marchandages, constituent la menuiserie monnaie des méthodes les plus en vogue actuellement en haut lieu ?

C'est ainsi que dans un jardin public, l'on put entendre, l'autre jour, un petit garçon, qui, sommé par sa mère de restituer son ballon à son jeune propriétaire, se mit à hurler :

— Que personne n'approche ! Peut-être bien que j'ai la bombe atomique, moi...

— Cet enfant, s'écria aussitôt la mère, fière et ravie, c'est fou ce qu'il a de l'esprit !

C. de MEURVILLE



Au cours des prises de vue de « FAROUZ », la dernière production de la « United Films Co. » (Anwar Wagdy & Co.), l'équipe de « La Voix de l'Orient » a rendu visite aux studios de Choubrah. On voit sur notre cliché, au centre, la petite Farouz, la Margaret O'Brien égyptienne, entourée de M. D. Cazès, notre administrateur et de Mlle A. Canalis, directrice des services publicitaires. L'on reconnaît également M. A. Beziat, notre directeur politique, M. Léon Cazès et les vedettes du film.

POTINS INTERNATIONAUX

Staline offre aux Allemands un nouveau Fuehrer

MOSCOU, APRES AVOIR CULTIVÉ les Paulus, Seydlitz et consorts, lance dans la course, en Allemagne Orientale, ses nouvelles équipes au premier rang de celles-ci, Erick Honecker.

Lorsqu'une manifestation de Jeunesses communistes berlinoises vient battre de sa marée humaine les piliers de la porte de Brandebourg, à la limite des zones occidentales et soviétiques, l'organisateur est Honecker.

Lorsque des équipes de "briseurs

de grève" orientaux viennent assommer les cheminots grévistes de Berlin-Ouest, "il y a encore du Honecker, là-dedans", se disent les Occidentaux.

Lorsque enfin, cinq cent mille Allemands de la zone soviétique obligent les soldats français, anglais et américains à être sur le qui-vive pour la Pentecôte, il y a encore Honecker...

Président de la F.D.J. (Freie Deutsche Jugend), Honecker est un garçon de trente ans, qui a connu, sous Hitler, les camps de concentration de Dora et de Dachau. Il est, depuis plusieurs années, un ex-stalinien, bien qu'il se défende d'être communiste !... et il est le seul chef d'une organisation de jeunes autorisés à militer en zone orientale.

La F.D.J. est, elle aussi, camouflée, sans pouvoir cependant dissimuler ses origines communistes ; fondée... à Paris en 1937, par des émigrés allemands, juifs ou antinazis, elle a été rapidement prise en charge par Moscou et est devenue un masque — qui ne trompe plus — des Jeunesses communistes allemandes.

D'ailleurs, les collaborateurs immédiats de Honecker, Edith Baumann, son égérie, Azen et Lehman, sont des personnages déjà importants de l'organisation communiste en Allemagne orientale et occidentale.

Le régime des "führer" n'est pas terminé à Berlin.

Verte vieillesse

CONDAMNE A UNE AMENDE légère il y a huit ans, pour avoir été pris à jouer dans un tripot, arrêté deux ans plus tard pour exercice illégal de la médecine et condamné de ce chef avec sursis, M. Mosha Byron est de nouveau amené devant le juge pour avoir insulté et molesté un de ses voisins. Le magistrat le renvoie chez lui, après une sévère admonestation, mais précise que Byron devra lui faire tenir, dans les huit jours, une pièce établissant qu'il est bien, ainsi

qu'il le prétend, âgé de cent huit ans.

« Tout est relatif » dit Einstein

EINSTEIN S'EST LEVE POUR accueillir son visiteur : un Israélien à barbe de rabbin, à long manteau en forme de lévite, à chapeau rond et noir. Le visiteur, très intimidé, s'incline devant l'illustre savant et considère, avec un respect mêlé de surprise, l'extraordinaire bigosse ébouriffée — broussaille rebelle sur un crâne qui est l'Himalaya de la Science — et le chandail minable que le savant porte sous un veston élimé.

— Ma visite, maître, a dû vous être annoncée... Effectivement. Ainsi, vous avez entrepris la noble mission de collecter pour Israël ?... — Oui, maître, les fonds dont notre jeune Etat a, hélas ! le plus urgent besoin. Heureusement, nous avons partout, aux Etats-Unis en particulier, des amis dont la générosité est pour nous une aide puissante. La vôtre nous sera doublement précieuse...

Einstein approuve du chef en considérant le bout de sa pantoufle sans âge.

J'ai pensé à vous, dit-il. Voici quelque chose que vous remettrez

Méliez-vous des petites dépenses. Ce sont les petites voies d'eau qui coulent les gros navires.

(Benjamin Franklin)

Gouvernez vos passions si vous ne voulez pas qu'elles finissent par vous gouverner.

(Horace)

S'il m'est arrivé de faire quelque découverte, je le dois avant tout à une patiente attention.

(Isaac Newton)

Le "Club des Inems" offense la pudeur du préfet de Police de Paris

UN CLUB PARISIEN cherche un gîte à sa mesure et son président espère prochainement le trouver, « sous » le numéro 5 de la rue de la Huchette, dans un caveau profond, dernier vestige du Petit-Châtelet et du mur d'enceinte de l'empereur Julien : ce club, c'est — sauf votre respect — le « Club des Inemmerdables ». En abrégé : le « Club des Inems ».

Quand, voici deux ans, le bureau des associations de la préfecture de police vit se présenter un quidam qui prétendait (« déclarer ») ce club au nom incongru, le préposé, pourtant habitué à toute les originalités, eut un haut-le-corps.

Or, le déclarant était un monsieur sérieux, puisque auteur-revuité : Bernard Dupré.

Bernard Dupré rentrait de vacances, Sainte-Maxime et Juan-les-Pins. Entre l'heure du bain et celle du pastis, il avait eu tout loisir de constater que le nombre des bons vivants semble en nette régression.

« Que faire, se dit Bernard Dupré, pour rassembler le dernier carré des gais lurons ? Fonder un club ! » Il rédigea des statuts (trente-cinq pages) et, aussitôt rentré à Paris, se présenta à la préfecture.

Vous tenez absolument à ce titre ? — Absolument. — Mais le mot n'est pas français (sic).

— Pas français ! C'est un adjectif tout ce qu'il y a de plus qualificatif, dérivé d'un substantif illustré à la fin du Premier Empire et tombé, depuis lors, dans le domaine public.

On soumit le cas à M. le préfet de police, qui reconnut que la requête du sieur Dupré était recevable, mais que, peut-être, il valdrait mieux substituer au terme proposé le mot « inembêtante ».

— Pas du tout, s'obstina le sieur Dupré, je tiens au mot. — Eh bien ! soit ! enregistrons. Vous avez la loi pour vous.

MAIS BERNARD DUPRE Avait contre lui le « Journal officiel ». Celui-ci, pourtant réputé pour le sérieux de ses informations, annonçait, le 1er octobre 1948, la naissance du club. « But : groupement d'artistes pour la renaissance de la France. »

Ce fut une explosion. Bernard Dupré reçut une avalanche de lettres dans ce genre : « C'est ainsi que vous voulez relever la France ? Vous devriez avoir honte ! etc. »

L'on s'aperçut alors que l'« Officiel » avait, par inadvertance ou facétie, tronqué le texte exact. Il inséra un « erratum ». Bien lire : « Groupement pour la renaissance de la gilette française. »

On respira. Mais le club commençait bien !

SON BUREAU COMPREND UN céramiste, Pierre Lafage ; deux comédiens, René Marpac et Georges Villars ; une chanteuse, Jenny Gardy ; un peintre, Paul Gilon.

Il existe actuellement deux cent cinquante « Inems » (dont cinquante femmes), artistes, médecins, avocats, dentistes, ingénieurs, hommes politiques... Leurs noms ? Les Inems sont gens discrets, désireux qu'on ne sache pas trop qu'ils se réunissent « sans distinction de sexe, de nationalité, de confession ou de parti », sous le signe de l'optimisme et de la franche gaieté. Par les temps qui courent, c'est là un but presque inouïable.

Le club comprend trois classes : les compères lurons (ou commères luronnées), les chevaliers plaisants et les grands-croix de belle humeur. La cotisation est de cinq cents francs.

Mais, halte-là ! On n'entre pas au club comme dans un moulin. On n'y est admis que sur présentation d'un parrain et après un vote de membres. Si l'on est agréé, on reçoit une lettre de faire-part bordée de noir. Il reste alors à l'impréparant à subir les épreuves de l'initiation.

Durée : trente minutes, les yeux bandés. Un héraut sonne de la trompette, un pianiste joue du piano.

« Peux-tu faire tous les efforts pour vivre dans la bonne humeur ? » demande le chancelier.

« Oui », répond le néophyte, qui reçoit illico du chancelier une giffle, de son parrain un coup de pied bien placé et de l'assesseur un coup de bâton au même endroit. Crie perçants de l'assistance.

On lui présente un crâne : « Embrasse-le, il fut peut-être le tien dans une autre vie. » Et les épreuves continuent : on lui chatouille



les oreilles et le nez, on lui lâche une souris blanche dans le cou, un serpent de caoutchouc glacé glisse lentement sur son épiderme, on lui tire un coup de revolver entre les jambes, on lui fait boire un verre d'eau salée, croquer un morceau de sucre. On lui passe enfin la cravate de l'Ordre et le chancelier profère : « Que l'existence et les femmes te soient légères ! Va et mérite ton titre. Embrasse les femmes et serre la main des hommes ! »

Après quoi, les initiés devisent, récitent, chantent et s'adonnent au « gay savoir ». Un seul mot est proscribit : celui de Cambronne, sous peine d'amende (cinquante francs). En cas de récidive, douche au siphon, repos à perpétuité ou lecture des oeuvres complètes d'Aragon.

La Voix de l'ORIENT

ADMINISTRATION REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil Tél. 78696 LE CAIRE IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena Tél. 78629 Administrateur : D. CAZES

HOTEL LEROY

5, Rue Talaa Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANCAISE REPUTEE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23690 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

NOUVEL ARRIVAGE DE VINS PIEMONTAIS

à la

Sté Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

Hâtez-vous d'effectuer vos achats

STOCK LIMITE

TEL. : 53784 R.C.C. 20510

Nous sommes (tous) plus ou moins FOUS

Qu'est-ce que la folie?

S I BTONNANT QUE CE LA puisse paraître, nul médecin, jusqu'à présent, n'a pu définir scientifiquement la folie. On donne habituellement ce nom, comme celui — plus scientifique — de "psychose", à toutes les maladies mentales, qu'elles comportent ou non une diminution des fonctions intellectuelles, qu'elles s'accompagnent ou non de perversion des instincts.

MAIS LA QUESTION PROFONDE demeure non résolue. La folie, lorsqu'elle survient, transforme-t-elle en réalité notre être profond? Touche-t-elle à notre personnalité même? Ou réside-t-elle au contraire dans une simple exagération de caractères naturels existants à un degré moindre chez l'être sain?

La question, on le conçoit, est importante, et de nombreux psychiatres se penchent sur sa solution, à la lumière des connaissances nouvelles.

«Schizophrénie» et «folie cycloïde»

TOUT D'ABORD, COMMENT classer les cas de folie, aux manifestations si diverses? Il existe en fait des classifications innombrables, et presque tous les psychiatres ont à leur, suivant qu'ils se placent au point de vue de l'origine de la maladie, de ses localisations cérébrales, de ses manifestations extérieures, etc...

Cependant, il semble que l'on puisse considérer "grosso modo" deux grandes classes de psychoses. Les unes se rattachent à ce que l'on appelle communément la "démence précoce", ou "schizophrénie". Elles comptent des contingences et ne vivent plus que dans un monde intérieur qui leur est propre.

Les autres, appelées suivant les cas "folie cycloïde", "folie circulaire", "psychose maniaque dépressive", sont caractérisées par des alternances de périodes d'excitation, sont constituées essentiellement par "la rupture du contact avec la réalité", les malades ne tenant plus avec sensation de bien-être et agitation, et de périodes de dépression mélancolique.

Une nature aristocratique

PRENONS D'ABORD LE PREMIER type, le "schizoïde", appelé aussi "schizothyme". Nous connaissons tous, dans notre entourage, des caractères de ce genre. Ce sont des imaginatifs, des renfermés. Enfants, au lieu de s'amuser avec les autres, ils jouent "à se raconter des histoires". Leur imagination est tellement vive qu'ils finissent par ne plus distinguer nettement entre leurs fantasmes et la réalité. Ils exagèrent et déforment ce qu'ils racontent. On ne doit pas cependant les prendre pour des menteurs, car ils n'ont aucunement l'intention de tromper; ils croient eux-mêmes à ce qu'ils inventent.

Le schizoïde a une nature riche, aristocratique, profondément idéaliste, ennemie de ce qui est vulgaire et bas. De là une opposition fréquente avec son milieu, opposition qui, par une série de refoulements, peut le porter à la misanthropie.

Suivant leur tempérament physique, les schizoïdes peuvent présenter une infinité de types différents. Les uns sont timides, nerveux; telles ces natures "sensitives" que le moindre attachement extérieur fait rentrer dans leur coquille. D'autres sont graves, taciturnes, recherchent l'isolement. D'autres encore paraissent froids, dominateurs, égoïstes. Ne vous y trompez pas, pourtant; cette apparence trompeuse n'est qu'un réflexe de défense destiné à protéger leur sensibilité.

Dans le domaine intellectuel, les schizoïdes donnent des logiciens, des métaphysiciens; dans le domaine de l'art, des écrivains romantiques, des comédiens pathétiques, des artistes épris de la forme; dans le domaine des affaires, des théoriciens ou des calculateurs.

De la santé à la folie

QUE LE CARACTÈRE SCHIZOÏDE vienne à s'accroître, nous aboutissons à la schizomanie, forme légère du trouble mental. A ce second degré, l'aristocrate devient un antisocial. Son superbe isolement rend difficile tout rapport avec ses semblables. Il ne peut supporter la vie de famille, ses contacts et ses sujétions. Dans le travail, l'horreur des idées vulgaires l'incite à imposer les siennes propres. A ce type appartiennent les patrons exigeants, tyranniques, les chefs trop jaloux de leur autorité.

Les "originaux", les "excentriques", les "révères éveillés" sont le plus souvent des schizomanes. Capables de raisonnement, possédant souvent une mémoire parfaite, ils n'en ont pas moins un comportement étrange, illogique, qui les pousse parfois à commettre des actes absurdes ou même nuisibles, sans intérêt comme sans passion. Sans appartenir à la catégorie des "fous", ce sont des êtres qui vivent en marge de la vie, qui ne rendent pas à la société les services qu'elle pourrait attendre de leur intelligence ou de leur culture.

Au troisième degré, nous trouvons le schizoïde proprement dit: l'homme a rompu le contact avec le réel, il ne distingue plus entre la vie extérieure et ses rêves. Celui-là vit dans un monde qu'il s'est créé de toutes pièces. Il ne peut prendre sa part de l'activité sociale! C'est un véritable aliéné.

Du «cycloïde»...

A L'OPPOSE DU SCHIZOÏDE, nous trouvons le cycloïde ou cyclothymique. Celui-là aussi, nous l'avons dans notre entourage. Il s'agit de ces gens à sautes d'humeur rapides, passant brusquement et sans raison d'une gaîté exubérante à un pessimisme excessif.

Le cycloïde est généralement bavard, vif, de rapports agréables. Il

à les larmes faciles, se désolent avec la même rapidité. Par contre, il ne s'énervent jamais. Le plus souvent, le cycloïde est un homme d'action, bon organisateur, bon commerçant, bon intermédiaire. S'il s'intéresse à la science, il est empirique, jamais chercheur. S'il se tourne vers les carrières artistiques, il deviendra écrivain réaliste, artiste humoriste.

..au «grand cyclique»

LE TEMPERAMENT CYCLOÏDE, lui aussi, a ses degrés. Au-dessus du simple cycloïde, qui paraît avoir seulement un caractère un peu irrégulier, nous trouvons l'hypomanie, dont l'exubérance habituelle sombre brusquement dans des crises de dépression violente. Vous rencontrez un ami: il est enchanté, ses affaires vont bien, il vous annonce qu'il est sur le point de faire fortune. Le lendemain, vous le trouvez sombre, tourmenté. Il vous déclare que la fatigue est à sa porte. Cependant, depuis la veille, il ne s'est produit aucun fait nouveau. Mais il s'agit d'un "cycloïde": il est tout simplement entré dans une de ses phases de dépression caractéristiques.

Ces états-là ne sont pas des fous non plus. Mais l'alternance brusque et irraisonnée de leur humeur les rend inaptes à toute activité suivie. Si nous allons plus loin, l'écart des humeurs s'accroît encore: nous trouvons le grand maniaque dépressif chez qui, à une sensation

de bien-être et de bonheur, succède brusquement une période de désespoir aigu, pouvant le conduire jusqu'au suicide.

Non, nous ne sommes pas des «fous en puissance»

FAUT-IL EN CONCLURE QUE nous sommes tous des "fous en puissance"? Certes non: peu de cycloïdes deviendront de grands cycliques, et peu de schizoïdes des schizophrènes. Mais nous possédons cependant déjà les grandes lignes de la forme de folie que nous ferons... si par malheur nous devenons fous.

Ceci nous montre simplement que nous portons en nous notre propre tempérament psychique, comme nous portons déjà notre tempérament physique: hépatique, arthritique, cardiaque, etc... Et, dans la maladie de l'esprit comme dans celle du corps, l'état pathologique ne sera que l'accentuation de cette tendance normale, que nous confère notre tempérament.

DITES-LE VOUS BIEN, ET REPETEZ-LE SANS CESSER A VOS PROCHES, SURTOUT A CEUX QUI MARQUENT UNE TENDANCE A L'EXAGÉRATION DANS UN SENS COMME DANS UN AUTRE: LA VOLONTÉ EST LE GRAND MOYEN D'ACQUERIR LA SANTE MORALE ET L'EQUILIBRE.



Edgard Rice Bourrough, qui vient de mourir, a laissé à sa nièce, Patricia Vinson, une peau de léopard. Cette dernière au lieu d'en faire une descente de lit, l'a transformée en un maillot original du plus bel effet.

Édouard de Rumez don Juan escroc, séduisait ses fiancées avec 4 puces

EDOUARD DE RUMEZ, l'escroc au mariage qui vient d'être arrêté à Paris, doit ses succès de don Juan à quatre puces et trente et un chevaux.

Les 31 CV de la Cadillac et les quatre puces savantes attelées à leur carrosse miniature, qu'il exhibait devant ses futures victimes. S'il «roulait» ses fiancées aussi rapidement, il le devait, assurément, à son carrosse qu'à la Cadillac.

Le bel Edouard avait fait ses débuts dans la vie comme cultivateur. Il s'aperçut qu'il avait visé trop haut et se tourna vers le métier plus terre à terre de dresseur de puces. Sa baraque foraine ne lui rapporta pas cependant la fortune qu'il attendait. Il la quitta pour une garçonne discrète. Le chauffeur, Jean Delattre, lui prêta sa complicité et sa voiture. Edouard fit passer dans les journaux spécialisés les petites annonces classiques:

«Mons. dist. 40 ans b. éduc. cherche dame bien s. t. rapp. en vue mariage.»

La garçonne, la Cadillac et le chauffeur ne manquaient pas de faire excellente impression sur la dame.

C'est alors que le séducteur faisait intervenir les troupes légères. Il découvrait la boîte de verre qu'il avait soigneusement conservée et dans laquelle évoluaient les quatre puces. La dame, très amusée, se penchait.

Si bien dressées fussent-elles, les puces avaient faim. La chair fraîche les tentait. La boîte de verre était restée ouverte. La séance terminée, la dame, au bout d'un moment, se grattait avec inquiétude. Une puce? Il fallait la chercher. Le don Juan s'y employait. On devine la suite...

Ge truc, déclare Edouard, m'épargnait bien un semaine de cour assidue.

La Cadillac allait vite aussi. Mme Langlois s'en est aperçue. Elle avait une imprimérie à Montargis et cherchait à la fois un mari et du papier.

Le futur mari lui plaisait. Quand au papier, il se faisait fort d'en trouver à Bordeaux. Il emmenait la fiancée en voiture. Avec ses bijoux, qu'il était imprudent, disait-il, de laisser à Paris.

Dans la forêt d'Orléans, le chauffeur annonce qu'il croit s'être égaré. Il fait nuit. La dame descend pour consulter une borne kilométrique. La Cadillac démarre, emportant ses illusions et ses bijoux (un million et demi).

Pour sa dernière affaire, le dresseur de puces avait eu recours à un «lapin». Celui qu'il posa à sa nouvelle «fiancée», une châtelaine du département de la Creuse.

Il l'avait quittée pour un petit voyage à Paris. Au bout de huit jours, il lui téléphonait pour lui annoncer son retour. Il lui donnait rendez-vous dans un restaurant de Guéret.

Je serai peut-être un peu en retard, ajoutait-il. Ne vous inquiétez pas.

Elle ne s'inquiéta qu'à minuit. Tandis qu'elle attendait, Edouard, aidé de son complice, démenageait le château. Il emportait les bijoux et plusieurs tableaux de maître. Il en tira encore un million et demi.

Par malheur, il avait commis l'imprudence de se laisser photographier par la dame de ses pensées devant la Cadillac, dont le numéro minéralogique n'était pas falsifié.

C'est ainsi qu'on retrouva le chauffeur, et par lui le propriétaire du carrosse à quatre puces.

Edouard, une dent contre l'inventeur de la photographie: — Ge Niepee, dit-il, on aurait dû lui tordre le cou!

SAVEZ-VOUS...

Qu'on peut parler avec les animaux? Toute une science s'est édiflée sur cette découverte du zoologiste viennois Konrad Lorenz. L'homme est en mesure de comprendre la langue des mammifères et des oiseaux, pourvu qu'ils aient été élevés en complète liberté. Lorenz a fait sa première expérience avec de jeunes canards.

Il a appris à comprendre leur mode d'expression et leur a parlé ensuite en caquetant. Il lui fut possible de distinguer nettement les plaintes des jeunes animaux de leur mauvais humeur ou de leur douleur. Il est ainsi parvenu à consoler les canetons et à les attirer à lui comme une mère canard. A la longue, ses enfants canards se mirent à se comporter à chaque son dans le sens qu'il désirait.

L'animal qui, tout de suite après sa naissance, entend le langage de l'homme et non celui des animaux de son espèce, traite l'homme comme son pareil. Il ne cesse de demander en pépian si l'homme est encore là, et, quand la réponse ne vient pas, il se met à pleurer. Le savant a démontré qu'il existe, dans le système nerveux central

des animaux, à côté des centres instinctifs, une espèce de filtre excitable qui rend possible leur compréhension et leur faculté d'expression.

Selon le professeur Greenwall, du jardin zoologique de Detroit, les chimpanzés ont un «vocabulaire» de 32 sons. Chaque son a une signification propre, par exemple: «Attention, voilà le gardien!» ou bien: «La banane est à moi!» ou bien: «Ouvre la porte!», ainsi que d'autres commandements ou exclamations. Quand une personne familiarisée avec les chimpanzés connaît les sons et s'entend à les imiter, les singes réagissent de la même façon que dans une conversation menée entre eux.

Que les dents ne sont pas situées, chez toutes les créatures vivantes, dans la bouche? La mâchoire de la carpe, par exemple, est profondément enfoncée à l'arrière du gosier, celle du crabe loge dans l'estomac.

Quant aux oiseaux, ils n'en ont pas, ce qui ne les empêche point de bien mieux mastiquer leurs aliments que nous. C'est ce que remarquèrent, voici deux cents ans, quelques savants ornithologues qui s'étaient demandé si la gent ailée digère les graines chimiquement ou selon tout un processus mécanique. A titre d'expérience, ils donnèrent des perles de verre remplies de grains à manger à des poules. Le problème se posait ainsi: digestion mécanique, les grains resteraient entiers. Digestion chimique, les grains seraient dissous. Quel ne fut pas leur étonnement en constatant que les perles de verre avaient disparu, pulvérisées dans l'estomac de ces volatiles. L'intérieur d'une peau très dure, extrêmement résistante, bardée de muscles puissants qui broient tout comme une meule. Son rôle est particulièrement remarquable chez l'autruche qui avale pièces de monnaie et clous...

Que les oiseaux peuvent constituer un danger grave pour les passagers d'un avion? Les mouettes, les cornelles et les pluviers se sentent particulièrement à leur aise sur les champs d'aviation. Quand un avion décolle ou atterrit, ces oiseaux prennent leur vol en foule, de tous côtés, et l'encerclent. C'est à cela qu'on attribue trente accidents ayant eu lieu ces dernières années. Le ministre de l'Air britannique a fait des expériences avec des épouvantails à moineaux, des chiens et des faucons, mais tous ces procédés se sont révélés inefficaces à la longue. On vient de concevoir une méthode plus sûre, et moins coûteuse, c'est l'utilisation d'ultra-sons. Lorsque atteignent une fréquence de plus de 20.000 à la seconde, ne sont plus perceptibles pour l'oreille humaine, mais sont entendus par les oiseaux. L'intensité des ondes sonores exerce sur eux un effet de terreur dans un rayon de 400 mètres. Tant que dure l'émission des ultrasons, les avions peuvent décoller ou atterrir sans être gênés par les bandes d'oiseaux.

Notre croisière ITALIE-SUISSE-FRANCE

Durée: 40 jours - Départ: 22 Juillet, retour le 29 Août

VOICI LE PROGRAMME DÉTAILLÉ

- 22 Juillet — Départ d'Alexandrie sur le m/n ESPERIA.
- 23 Juillet — En mer.
- 24 Juillet — Escale du bateau à Brindisi.
- 25 Juillet — Arrivée à Venise. Assistance et transfert à l'hôtel. Déjeuner à l'hôtel. Après-midi: libre.
- 26 Juillet — **Matinée:** Visite de la ville de Venise (Place St. Marc; visite de la Cathédrale et du Palais des Doges; Pont des Soupirs et Prisons; à pied). **Après-midi:** Continuation de la visite de la ville en gondole (St. Marc, Canal Grande, Pont de Rialto, Marche et Cap d'Oro, l'Eglise des Frari; retour par les canaux intérieurs).
- 27 Juillet — Assistance et transfert à la gare de Venise. Départ pour Florence vers les 15 h. Assistance et transfert à l'hôtel à Florence. Dîner à l'hôtel.
- 28 Juillet — **Matinée:** Visite de la ville de Florence (départ vers les 9 h. 30: Chapelles des Médicis, Chefs-d'œuvre de Michelange, St. Laurent, Cathédrale, Baptistère de St. Jean, Clocher de Giotto, Maison de Dante, Eglise Orsanmichele, Piazza della Signoria, Palazzo Vecchio, Loggia dei Lanzi, Fontaine de Neptune, Galerie des Offices). Retour à l'hôtel vers 12 h. 30. **Après-midi:** Continuation de la visite de la ville de Florence (départ vers les 14 h. 30: Ponte Vecchio, Palais et Galerie Pitti, Maison d'Elisabeth Barrett-Browning, Viale dei Colli, Piazzale Michelangelo — vue panoramique de la ville — Eglise de Santa Croce — tombeaux de Michelange, Machiavelli, Rossini; retour à l'hôtel vers les 18 h. 30).
- 29 Juillet — Libre à Florence.
- 30 Juillet — Assistance et transfert à la gare de Florence. Départ pour Naples vers 7 h. 35; déjeuner en cours de route. Arrivée à Naples vers les 15 h. 30. Assistance et transfert à l'hôtel. Dîner à l'hôtel à Naples.
- 31 Juillet — **Excursion d'un jour à Capri.** — (Départ de Naples en bateau, le matin vers les 8 h. 30. Visite de la grotte d'Azur en canot-automobile. Retour à Marina Grande (Capri) et, de là, départ en autopullman pour Anacapri, où l'on déjeunera. Dans l'après-midi, continuation de la visite de l'île. Retour à Marina d'ou l'on s'embarquera pour faire retour à Naples).
- 1er Août — **Excursion d'un jour à Pompéi, Amalfi, Sorrento.** — (Départ vers les 8 h. 30 en autopullman. Visite des fouilles de Pompéi. De là, on part pour Amalfi, via Cava, Vietri, Minori. Visite de la Cathédrale de Amalfi. Déjeuner à Amalfi. Après déjeuner départ pour Sorrento, via Positano et Metà. Retour à Naples).
- 2 Août — Assistance et transfert à la gare. Départ pour Rome (dans la matinée). Assistance et transfert à l'hôtel à Rome. Déjeuner à l'hôtel.
- 3 Août — **Matinée:** Visite de la ville de Rome (Eglise des Capucins et Galerie Borghese, Janicule, Château St. Ange, Basilique de St. Pierre, Cité du Vatican). **Après-midi:** libre.
- 4 Août — **Matinée:** Libre. **Après-midi:** Continuation de la visite de Rome (Colisée, St. Pierre-aux-liens, Basilique de St. Paul-hors-les-murs, le Palatin, le Capitole, les Forums Impériaux, le Forum Romain).
- 5 Août — **Matinée:** Libre. **Après-midi:** Continuation de la visite de la ville de Rome (Basilique de Ste. Marie Majeure, Basilique de St. Jean de Latran, la Voie Appienne, Domine Quo Vadis, Catacombes de St. Calixte).
- 6 Août — Assistance et transfert à la gare de Rome. Départ pour Gênes (dans la matinée). Repas en cours de route. Assistance et transfert à l'hôtel à Gênes. Dîner à l'hôtel.
- 7 Août — Assistance et transfert à la gare de Gênes. Départ pour Nice. Repas en cours de route. Assistance et transfert à l'hôtel à Nice. Dîner à l'hôtel.
- 8 Août — **Excursion d'un jour à Saint-Tropez, via Cannes, la Corniche, St. Raphaël;** retour par Le Frejus et l'Estérel. Déjeuner à St. Tropez, le paradis des peintres. (Départ à 9 h.; retour à 18 h. 30).
- 9 Août — Libre à Nice.
- 10 Août — Assistance et transfert à la gare de Nice. Départ pour Paris. Déjeuner et dîner en cours de route. Assistance et transfert à l'hôtel à Paris.
- 11 Août — Séjour à Paris. Pendant le séjour visite de la ville. (Paris moderne: Place des Pyramides, Place Vendôme, Eglise de la Madeleine, Chapelle Expiatoire, Palais Elysée — résidence du Président de la République — Grand et Petit Palais, Place de l'Etoile, Arc de Triomphe, Tombeau du Soldat Inconnu, Tour Eiffel, Hôtel des Invalides et Tombeau de Napoléon, Quai d'Orsay, Place de la Concorde. — Paris historique: Place des Pyramides, Bibliothèque Nationale, Banque de France, Place du Carrousel, Musée du Louvre, Ile de la Cité, Tribunaux, Conciergerie, Sainte Chapelle, Préfecture, Panthéon, Eglise St. Etienne-du-Mont, Tombeau de Ste. Geneviève, la Sorbonne, Notre-Dame, Eglise du Sacré-Coeur, Opéra). — **Excursion d'une demi-journée à Versailles;** Paris la nuit: visite des Cabarets de Paris.
- 15 Août — Assistance et transfert à la gare de Paris. Départ pour Genève. Déjeuner en cours de route. Assistance et transfert à Genève. Dîner à l'hôtel.
- 16 Août — Assistance et transfert à la gare de Paris. Départ pour Genève. Déjeuner en cours de route. Assistance et transfert à Genève. Dîner à l'hôtel.
- 17 Août — Séjour à Genève.
- 18 Août — Séjour à Genève.
- 19 Août — Assistance et transfert à la gare de Genève. Départ pour Lucerne. Assistance et transfert à Lucerne. Déjeuner et dîner à Lucerne.
- 20 Août — Séjour à Lucerne.
- 21 Août — Séjour à Lucerne.
- 22 Août — Assistance et transfert à la gare de Lucerne. Départ pour Milan. Déjeuner en cours de route. Assistance et transfert à l'hôtel à Milan.
- 23 Août — Visite de la ville de Milan en autocar: (Piazza Castello, Via Dante, Piazza della Scala, Piazza del Duomo, le Baptistère, le Cenacolo de Léonard de Vinci). **Après-midi:** Libre.
- 24 Août — **Excursion d'un jour aux Lacs Maggiore et de Come** (en autopullman): Stresa, Pallanza (où l'on déjeunera), Varese, Villa d'Este (où l'on prendra le thé), Come.
- 25 Août — Assistance et transfert à la gare de Milan. Départ dans la matinée pour Venise. Assistance et transfert à l'hôtel à Venise. **Après-midi:** libre.
- 26 Août — Assistance et transfert au port. Embarquement sur l'«ESPERIA». **Escale à Bari.**
- 27 Août — En mer.
- 28 Août — En mer.
- 29 Août — Arrivée à Alexandrie.



Pat Alphin, starlet de Hollywood, vient de réaliser son rêve: une piscine et une villa...

S.P.M.O.

LE CAIRE
ROME
MILAN L.E. 47

TOUS LES MERCREDIS

LA PLUS AVANTAGEUSE
DES COMPAGNIES
D'AVIATION

SAIDE

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE
17, 4111, AFROS, KHALFA, HARIOT, PACHA, FEE, MALINA, FAROUK, TEL. 42444-5 59385 LE CAIRE

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

**SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES**

Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599 R.C. 3134

Siège du Caire: 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76361/40300 R.C. 51381

Le bonheur en ménage

QUAND ON POSE LA question : êtes-vous heureux ? on peut obtenir une réponse affirmative et fautive. L'homme, et surtout la femme, peuvent répondre oui, par orgueil, par ignorance ("je croyais être heureuse et je ne savais pas ce qu'était le bonheur"), par résignation, par humilité religieuse, par scepticisme ("le bonheur parfait n'existe pas"), par indifférence au bonheur, en dehors de certaines joies procurées par les commodités de la vie en commun : enfin, parce qu'à tout prendre, certains êtres préfèrent une communauté, souvent difficile, à la solitude.

On peut avoir recours à d'autres critères pour juger de la réussite d'un ménage. Pour une femme, le bonheur en ménage, c'est "se réaliser" en tant que femme. Il ne suffit pas qu'elle soit physiquement comblée. Il faut qu'elle vive suivant ses aspirations secrètes, par exemple, qu'elle soit mère dans les meilleures conditions, qu'elle ait un foyer agréable, qu'elle ne travaille pas, que son mari soit épris d'elle, qu'elle ait les moyens d'être toujours élégante et de bien recevoir ses amis.

Elle projette alors sa satisfaction sur tout ce qui l'entoure. Elle est "gentille". On voit qu'elle est heureuse à des signes qui ne trompent

pas. Elle s'accorde avec les gens de son milieu et même avec les obstacles. Sa toilette, son home, sa beauté même sont des reflets de son harmonie intérieure. Signe caractéristique : elle ne dit jamais du mal des hommes, en général.

Très souvent, une femme heureuse en ménage, éprouve son mari dans ses entreprises. Elle prend les difficultés de celui-ci à son compte. Les projets sont toujours envisagés en commun. Enfin et surtout : elle est fidèle.

Un homme heureux en ménage trouve toujours de bonnes raisons pour être chez lui, le plus souvent possible. Si la condition du bonheur est de ne pas se voir souvent, ce bonheur est fragile. En général, un homme heureux en ménage aime la cuisine de sa femme, même si elle est mauvaise. En général, aussi, il n'a pas de passions dérivatives, sauf si elles sont inoffensives et gentiment tolérées par son épouse. Il sait renoncer à certaines satisfactions égoïstes. Il y a des hommes qui ont fini par détester leur femme, parce qu'elle avait réussi à les priver du plaisir de la pêche.

Un homme heureux en ménage est généralement fidèle. Il peut être infidèle et heureux quand même. Il reste souvent galant, même après de longues années de vie en commun. Il va au devant des petites corvées, quelquefois un peu ridicules, et ne met jamais sa dignité en jeu à ces moments-là.

LE BONHEUR, POUR UN COUPLE n'est pas forcément la beauté. C'est plutôt la suppression de l'égoïsme, l'entente. L'égoïsme du couple remplace l'égoïsme de chacun. Le couple peut simplement consommer sa joie et ne pas se "réaliser" d'une manière constructive. Un homme heureux n'est pas forcément entreprenant. L'ambition, quel qu'on dise, est indépendante du bonheur. Des couples qui ne sont que des associations d'intérêts entreprennent souvent avec succès. Si un couple heureux échoue dans ses entreprises, il court de grands risques. S'il réussit, il en court aussi, mais beaucoup moins. Il se satisfait assez fréquemment d'une certaine médiocrité.

Une femme peut désirer un enfant, par amour ou par absence d'amour, dans la mesure où un enfant comble un vide entre les époux. Cela ne peut constituer un critère. Le besoin d'avoir un enfant correspond à un instinct qui n'a rien à voir avec la réussite d'un couple. Dès que certaines femmes ont un enfant, elles cessent d'aimer leur mari et le bonheur du couple est déjà consommé. Lorsque le mari désire un enfant, c'est généralement un très bon signe. Mais cela n'a rien d'absolu, dans la mesure où il peut désirer des enfants, simplement pour "assurer sa postérité" ou pour occuper sa femme.

Le divorce lui-même est loin de représenter un critère infallible. Il y a beaucoup plus de couples malheureux que de divorcés. Divorcer est difficile. D'innombrables raisons, morales, familiales, matérielles, empêchent les couples de divorcer. D'autre part, de nombreux ménages ne recherchent pas le bonheur littéraire, mais surtout un équilibre, voire une entente raisonnable. Sur ces bases, une proportion considérable de couples durent, parce que

chacun prend sa part de satisfactions et d'ennuis, avec philosophie. Il y a également des êtres qui divorcent sans cesser de s'aimer. Ils divorcent par intérêt, pour retrouver une liberté perdue, par impossibilité de se comprendre, malgré l'amour, par impossibilité aussi d'avoir le même rythme de vie, de rester fidèle, ou de tolérer que l'autre ne le soit pas. Il y a des femmes qui divorcent parce que leur mari a des habitudes d'alcoolique, parce qu'il fait un métier dangereux ou qu'il s'adonne à un sport violent. Ce divorce ne sanctionne donc qu'une infime partie des désaccords. Il y a de vieux ménages, en apparence très unis, dont les partenaires se haïssent secrètement depuis vingt ou trente ans.

IL EST TRES DIFFICILE D'EXposer toutes les raisons du malheur en ménage. Nous allons donner un certain nombre de raisons de l'échec des couples, sans avoir songé à établir entre elles une hiérarchie rigide :

1) *L'absence d'amour.* — Si l'amour n'est pas toujours nécessaire au bonheur, il l'est souvent. Or l'amour, la tendresse, le désir de découvrir l'autre "dont l'existence est une transcendance indéfinie", disparaît assez fréquemment dans la mesure même où le couple s'entend. Dès que la tendresse devient une habitude, elle s'affaiblit. La joie cesse d'être un stimulant. On n'est plus vraiment heureux.

2) *L'absence de volupté.* — Un bon tiers des femmes sont, paraît-il, frigides. Pour certains médecins, cette proportion est beaucoup plus élevée. Tôt ou tard, la plupart de ces femmes souffrent de leur frigidité. Elles en rendent généralement leur mari responsable. Cependant la volupté peut exister au début de l'union et disparaître ensuite. L'amitié, la reconnaissance, la tendresse sont alors les bases d'une entente nouvelle.

3) *La misère, la maladie, la difficulté à vivre, l'inconfort matériel.* — La misère et la maladie sont presque à coup sûr des facteurs de désunion. Certains êtres d'élite peuvent être rapprochés par le malheur, mais c'est plutôt une cause de haine irréductible. Les ménages du sous-prolétariat sont des enfers. L'entente de certains couples bourgeois est fréquemment ruinée par la maladie, l'inconfort matériel, sont des facteurs de mésentente. Une femme qui travaille et qui doit assumer la responsabilité matérielle du ménage est rarement une épouse heureuse. La fatigue, les soucis, l'absence d'espoir, viennent à bout de la tendresse et du bonheur. L'absence prolongée de l'un des époux est souvent dangereuse pour le couple.

4) *L'incompatibilité des caractères.* — C'est une raison banale, en apparence, mais très profonde et très importante. Certains mariages d'amour ne résistent pas à l'incompatibilité des caractères. L'irritation répétée, l'absence de goûts communs amènent les couples à la désunion : tout au moins cela entame sûrement le bonheur. Le contraire est également vrai : de nombreux ménages n'ont pas de raisons exaltantes d'accord, mais ils s'entendent bien dans la vie en commun.

5) *Les ambitions déçues.* — Ambitions de tous ordres : argent, vie facile, vie mondaine, foyer confortable. Le mariage, pour certaines jeunes filles, c'est parfois la perspective de grandes facilités, une libération, une vie accélérée (follettes, voyage, etc...). Dès qu'elle est certaine qu'elle devra renoncer à ses rêves, une fois sur deux, elle en veut à son mari.

6) *La stérilité.* — Stérilité de la femme ou du mari. L'impossibilité d'avoir un enfant peut amener une femme à la neurasthénie. C'est assez souvent une cause de désunion.

Il y a évidemment d'autres facteurs du malheur en ménage. Toutes les causes de dépression morale font partie de ces facteurs : vieillissement, obsession de la vieillesse qui approche, jalousie, médiocrité de la vie, absence de perspectives stimulantes, manque de "raisons de vivre", manque de sagesse, de philosophie, d'équilibre personnel. Certains êtres, sans ressources intérieures, attendent tout du partenaire. Ils ne sont en aucune façon préparés à la vie en commun et s'imaginent que le mariage doit résoudre tous les problèmes, y compris celui de leur vie intérieure. Cette incapacité à trouver quelque chose en soi aboutit presque fatalement au malheur. Plus les êtres sont avides et démunis, plus ils reprochent aux autres "de ne pas faire leur bonheur".

IL N'Y A PAS DE RECETTES du bonheur en ménage. Cependant il y a des atouts que les couples peuvent mettre de leur côté. En apparence, il suffirait d'éviter les causes de mésentente énumérées pour être heureux en ménage. Pourtant cela ne serait pas toujours suffisant. Le bonheur repose essentiellement sur la perspicacité généreuse du mari et sur la fidélité de la femme. Il n'y a pas d'âge pour être heureux. La beauté est loin d'être indispensable. Mais la santé physique et morale est un atout précieux. Un but commun est également un facteur de bonheur tant que l'échec n'est pas définitif. Il y a des couples dont le seul but est d'élever leurs enfants et de se "réaliser" en eux. La réussite du couple dépend, en fin de compte, de la réussite de leurs enfants. C'est alors un des plus importants facteurs de succès.

En se mariant, tout individu aliène sa liberté, donc une partie de ses possibilités de bonheur. Il a parfois l'impression de donner à sa vie un cadre plus étroit. Il lui semble restreindre la diversité de ses décou-

vertes, de ses explorations du monde, de ses joies. L'aventure s'accompagne alors de l'idée de faute. La censure morale et sociale le guette. La notion de responsabilité transforme le caractère de sa vitalité : l'individu devient prudent.

C'est là qu'intervient l'intelligence et la sagesse. En se mariant, tout être fait un choix. Chez de nombreuses femmes, le mariage équivaut à s'établir socialement, à avoir des enfants et à assurer leur sécurité matérielle. Le reste a relativement peu d'importance. Souvent, pour des couples heureux, le bonheur est à base d'humilité : les époux s'aident à vivre en s'épaulant du mieux qu'ils peuvent. Ils ne recherchent pas le bonheur. À la mort de leur mari, certaines épouses, dont la vie n'a été qu'une longue suite de peines, estiment avoir été comblées par un mari désormais paré de toutes les qualités.

IL Y A CERTAINEMENT UN art subtil du bonheur en ménage. Mais il peut y avoir autre chose : c'est la croyance dans la valeur et la finalité du mariage. La valeur, c'est-à-dire que le couple marié représente une cellule essentielle de la communauté ; la finalité, c'est-à-dire qu'il crée et scelle les conditions optima de la perpétuation de l'être.

Les trente dernières années ont bouleversé la notion du bonheur en ménage. La dernière décennie a encore aggravé ce bouleversement. Le réalisme, voire le cynisme, ont supplanté les valeurs sentimentales.

L'indépendance et la volonté de bonheur de la femme y sont pour quelque chose. Elle est plus informée, plus avertie et plus libre. La guerre a été pour certaines femmes l'occasion d'expériences bouleversantes. Le bonheur reposait autrefois sur la docilité de l'épouse. Aujourd'hui, il repose surtout sur l'accord réalisé de deux êtres dont les droits à l'amour et aux joies de la vie sont rigoureusement égaux.

C'est ainsi que, bouleversée, la notion de bonheur a cédé le pas à la notion du plaisir en ménage. On veut obtenir d'emblée ce qui est le fruit d'un effort passionné. Notre siècle, celui de la vitesse supersonique, du "be-bop" et de l'art abstrait, est un siècle "vite". Il recherche sur tous les plans le choc et l'excitation. Sur le plan moral aussi. Le plaisir se prend, le bonheur se conquiert. On serait plutôt pour "prendre" en ce moment. Le plaisir est corollaire de l'inquiétude et du caprice ; l'homme moderne constamment à la recherche du plaisir en arrive parfois à ne plus être retenu que par l'exaspération suscitée par une femme infidèle.

En conclusion, il y a des conditions qui, si elles ne sont pas réalisées, ne peuvent jamais aboutir à une réussite. D'où l'absolue nécessité d'une préparation au mariage et d'une connaissance courageuse et profonde des futurs époux (l'hypocrisie est l'ennemi No. 1 de ces couples). Mais, même ces conditions ne suffisent jamais à donner le bonheur à ceux qui, inconsciemment, s'y refusent : d'où l'utilité d'une éducation intérieure.

Une nouvelle usine atomique aux USA

WASHINGTON, Juin. — La Commission de l'énergie atomique a annoncé son intention de consacrer une somme de 500.000 dollars à la construction dans le Comté de Vermillion (Indiana) d'une usine d'essais pour des travaux de "traitements chimiques" non radio-actifs. Sans donner plus de détails, la Commission indique que si les premiers résultats sont satisfaisants, elle consacrerait 5 millions de dollars à des travaux supplémentaires et à l'installation de matériel nouveau. Bien que les observateurs estiment que cette usine ne traitera pas d'uranium ou de plutonium, matériaux radio-actifs, ils déclarent cependant que les travaux qui y seront effectués pourraient être en corrélation avec la bombe à hydrogène dans les trois phases suivantes : 1) séparation de l'eau lourde (deuterium) ; 2) préparation de matériaux de protection pour utilisation dans les réacteurs atomiques ; 3) préparation de matériaux spéciaux ayant pour rôle de retarder la réaction dans les armes atomiques.

"Beaucoup de silence pour rien"

— CHUTT !!! On vient de réentendre l'usage des avertisseurs d'automobiles et dromes divers dont d'aucuns diront, qu'ils faisaient le charme et la poésie de nos grandes artères. — Bravo ! — Ne trouvez-vous pas à notre capitale un aspect tout de suite plus distingué... ? Les huit cylindres, avec des airs glissants de gondoles, semblent chercher l'incognito ; même les taxis ont un air presque clandestin... Et c'est à peine si, de temps en temps, un bruit de tôles martyrisées et d'ailerons entrouverts vient rompre la monotonie des heures... C'est qu'alors la parole est donnée aux chauffeurs... et ceux-ci d'en user ! — C'est au point qu'on en arrive à regretter le vacarme des sirènes ! Il n'en demeure pas moins que cette insonorisation de la cité marque, à n'en point douter, un grand pas vers le silence, partant, le repos. Il ne reste plus maintenant qu'à : — supprimer l'échappement libre des petites Ford-araignées ; — empêcher les possesseurs de postes de radio d'entreprendre l'initiation musicale d'un quartier tout entier ; — imposer l'usage d'un "silencieux" aux nombreux possesseurs d'armes à feu qui en usent pendant les soirées de famille ; — obliger les marchands ambulants à ne plus parler que par signe, et les couples légitimes ou non, à ne plus discuter qu'à l'aide de procédés de mime ou de pantomime. Désormais les mariages seront célébrés dans un silence glacé, les chauffeurs siffleront dans leurs doigts ou frapperont sur leur carrosserie pour demander leur route... On dit même que certains sont décidés à faire taire... jusqu'à leurs scrupules !... Ceci n'est encore rien. Le bruit court que désormais le lavage du linge sale n'aura plus lieu qu'en famille ; on se dira des méchancetés à bouche fermée autour d'un thé,

LE BAIN DE SOLEIL

PRACTIQUE JUDICIEUSEMENT, c'est-à-dire avec une exposition du corps d'une durée progressive et ne dépassant jamais un certain temps, évidemment le bain de soleil peut et doit agir comme un tonique, mais si vous dépassez la mesure... Croyez-vous par exemple que l'absence de mouvement soit une bonne chose ? L'élimination par la surface respiratoire et par le jeu musculaire ne se fait plus et le résultat se marque par un travail supplémentaire de la fonction rénale. Il me semble qu'un exercice sans fatigue, pris en plein soleil, doit être beaucoup plus favorable à l'organisme. Sans compter l'action néfaste du soleil sur les glandes sudoripares : la peau n'élimine plus. Non, vraiment, je trouve que beaucoup de gens, esclaves peut-être d'une manière de snobisme, exagèrent l'usage du bain de soleil en le prolongeant pendant des heures et des heures et risquent des complications organiques dont ils ne se doutent pas.



Nous avons noté au cours du dîner dansant de Jeudi dernier sur le Bateau "Araba" le Dr. Kamel Tadros et ses invités : S.E. Naguib Iskandar Pacha, Mlle. J. Morz, Mr. R. Fassler, Mme. Geiger, Mr. E. Niederhauser, Mme. Fassler, Dr. K. Tadros, Mme. de Fischer Reichenbach, Mr. A. Gmur, Mme. Niederhauser, Mr. L. Geiger, Mme. Gmur, S.E. Mr. de Fischer Reichenbach, Ministre de Suisse et Mme. Tadros. (photo "Edward's")

Vous pouvez avoir leur beauté

UNE JOLIE BOUCHE par Susan Hayward

SUSAN HAYWARD PASSE pour avoir une des plus jolies bouches du cinéma. Suivez ces quelques conseils qu'elle vous donne, et de vous aussi on dira : "Quelle jolie bouche elle a !"

- 1) Veillez à ce que la partie inférieure des lèvres soit aussi bien maquillée que la partie extérieure.
- 2) Si vous voulez avoir des lèvres nettes, dessinez-en le contour au crayon ou au pinceau.
- 3) En hiver employez un rouge gras qui vous épargnera les gèrures.
- 4) Si vous avez "une bouche tombante" insistez avec le rouge sur le milieu des lèvres et laissez dans l'ombre les commissures.
- 5) Si vous avez une bouche trop grande, trichez et n'en maquillez pas les coins. Pour que cela ne se voie pas, passez avant un fond de teint sur votre bouche.
- 6) Si vous avez la lèvre inférieure trop épaisse, fardiez-la avec un



rouge légèrement plus pâle que celui que vous emploieriez pour la lèvre supérieure.

- 7) Même maquillage, mais inversez si c'est votre lèvre supérieure qui est trop épaisse.
- 8) A moins que vous n'ayez réellement les lèvres trop minces, ne faites jamais déborder votre rouge à lèvres.
- 9) Si le dessin de vos lèvres est joli, et même s'il ne vous plaît pas, respectez-le !



DE BELLES MAINS par Linda Darnell

LA PREMIERE CHOSE QUE JE regarde quand on me présente quelqu'un, ce sont ses mains, et je crois bien que je ne suis pas la seule à agir ainsi. Pour avoir de jolies mains, il faut avant tout prendre soin d'elles et les soigner. Et avant tout, si vous faites votre ménage et votre vaisselle vous-même prenez la plus élémentaire des précautions : mettez des gants de caoutchouc. Puis tous les soirs, en prenant votre bain ou en vous lavant les mains, enfoncez doucement le bout des doigts dans une éponge savonneuse que vous presserez de l'autre main. L'eau glacera sous les ongles et les nettoiera parfaitement. Ensuite, passez un petit bâtonnet de bois d'orange autour de l'ongle pour enlever les peaux mortes. Enfin, graissez vos mains avec une bonne crème spéciale. Une fois par semaine il vous faut, soit aller chez la manucure, soit soigner vous-même vos ongles. Dans ce cas, vous les faites tremper pendant quelques minutes dans une eau légèrement savonneuse et, ensuite, vous détachez les petites peaux qui entourent l'ongle, avec un bâtonnet. Puis avec une pince spéciale, vous coupez les petites peaux mortes qui se trouvent sous cette première peau qu'il ne faut jamais, elle, couper. Vous limeriez vos ongles, en leur donnant une jolie forme en amande et, pour finir, vous les verneriez.

UNE JOLIE NUQUE par Galé Storm

LA MODE EST DE NOUVEAU aux cheveux courts. Il nous faut

donc une nuque impeccable puisqu'elle va être dégagée. Si votre nuque est grasse, faites-vous coiffer en "pointe" ; si, au contraire, votre nuque est un peu maigre, vous avez intérêt à vous faire faire une coiffure arrondie dans le cou. Mais si vous avez un joli cou, adoptez pour vos cheveux une coupe ovale qui mettra votre cou en valeur.

Il arrive fréquemment qu'une "bonne de graisse" se forme sur la nuque. Vous la ferez disparaître en "pinçant" votre nuque entre le pouce et l'index quatre ou cinq minutes, matin ou soir. De plus, vous pouvez vous masser à l'aide d'une brosse très dure qui activera la circulation. Enfin, vous pouvez faire quelques mouvements de gymnasti-



UNE TAILLE FINE par Ava Gardner

POUR "A TOUCH OF VENUS" j'ai dû avoir une taille fine, fine... et me voici du coup à la mode ! Voici ce que j'ai fait pour avoir cette taille de "guêpe" : 1) J'ai appris à "tenir" mon corps. Les belles dames de 1900 ne s'affalaient pas sur un divan. Sans être aussi rigide qu'elles, j'ai appris à me tenir droite : ceci n'est qu'une question de volonté. La respiration aussi joue un grand rôle. Aspirez lentement devant une fenêtre ouverte et expirez

SI VOUS AVEZ AU-DESSUS DE LA LEVRE SUPERIEURE DU DUVET

VOUS POUVEZ LE BLONDIR en appliquant avec un tampon de coton la valeur d'une cuillerée à café d'eau oxygénée triple à laquelle vous aurez ajouté deux ou trois gouttes d'amonniaque ; laissez au contact plus ou moins longtemps, suivant la délicatesse de votre épiderme, puis rincez à l'eau tiède. Cela vous vaudra de voir le duvet brun devenir un duvet blond presque imperceptible. Vous pouvez employer la même méthode pour blondir le duvet des bras et des jambes, si vous n'avez pas le temps de pratiquer une épilation à la cire ou à la pâte épilatoire.



Peut-on résister à l'appel de la plage? Surtout quand il fait chaud et qu'une jolie sirène vous fait signe de son canot?

Romans policiers

AUJOURD'HUI tout le monde lit les romans policiers. Ce genre, très spécial, de littérature, est passé dans nos habitudes comme la radio et le cinéma. Les amateurs de sensations sans danger éprouvent, au fur et à mesure que l'action se déroule, d'innombrables petits frissons et le romanescque y a aussi sa place. Dès les premières pages vous savez déjà que la charmante jeune fille suspectée par la police épousera le détective amateur qui résoudra l'énigme. Un baiser, échangé devant le corps sanglant de la première victime, vous en donne l'assurance. Si, par hasard, la jolie ingénue se trouve plus tard au nombre des assassinés, soyez sûr qu'il se trouvera, au bon moment, une autre jeune fille, non moins jolie ni moins ingénue, et que l'histoire finira tout de même par un mariage. Il faut bien payer un tribut à la morale. Au reste l'intrigue est souvent bien menée et ses péripéties bien conduites, il est regrettable que la fin soit souvent tirée par les cheveux et décevante. Je rends tout de même hommage à l'imagination des auteurs de romans policiers, je ne serais, certes, pas capable d'en faire autant.

Ce qui me confond toujours d'admiration dans ces sortes de récits, c'est la faculté de boire qu'ont les personnages. Depuis le début, et jusqu'à la fin de l'histoire, ils ne font qu'absorber gin, whisky et liqueurs, du matin au soir et du soir au matin. Je comprends aisément que le fait d'avoir, dans sa maison, une série de cadavres doit vous donner une certaine émotion et que l'émotion altère. Je comprends encore que le détective amateur, qui se débat pour trouver le coupable au milieu d'un pareil imbroglio, ait soif de temps en temps et veuille aussi se remonter le moral. Je ne suis pas pour le régime sec, loin de là, mais il me semble que si je devais ingurgiter le quart de ce que ces gens avalent, je commencerais par rouler sous la table, pour finir par une crise de délirium tremens.

Ce qui m'étonne également c'est la liberté d'expression que les écrivains croient devoir employer lorsqu'ils font parler leurs héros, même si ceux-ci font partie de cette classe de la société que l'on appelle "le monde". Je sais bien que de nos jours, un langage trop fleuri et recherché paraîtrait ridicule et déplacé. Tout de même, sans être particulièrement retardataire, il y a, parfois, de quoi rester sidéré. A propos d'expressions. Beaucoup de femmes vous diront, aujourd'hui, qu'elles ont une poudrière dans leur sac à main. Je croyais, peut-être à tort, qu'une poudrière était une fabrique d'explosifs ou l'endroit où l'on entreposait les explosifs. J'ai toujours pensé que le petit nécessaire qui nous sert à nous refaire une beauté, et qui nous est indispensable, se nommait un poudrier. Il se peut que je me trompe. Comme toutes les femmes se promènent maintenant avec une poudrière dans leur sac ne nous étonnons plus si nous dansons sur un volcan.

JEANNINE DE CANSON

UN CRIME (presque) PARFAIT

— "JE SUIS MUNRO, DU QUARTIER Général de la Police," déclara l'homme. Il avait l'air las et terne, et Mr. Alexander Gowllett, le gérant de "Parkview Manor Apartments", ne put réprimer un mouvement de surprise.

— "Inspecteur Munro?" demanda Alexander Gowllett d'un ton dubitatif.

— "Munro tout court," répondit ce dernier. "De l'Identité Judiciaire. Je travaille au labo."

— "Oh! alors, je pense qu'ils vous ont envoyé pour examiner les livres, les chèques annulés et tout ça. Voulez-vous venir par ici?"

Il le fit passer derrière le meuble où se trouvaient les clés et le courrier des clients de l'hôtel et, ouvrant la porte d'un bureau, au fond du vestibule, annonça: "Hayes, voici Mr. Munro que la police nous envoie." Et, se tournant vers Munro: "Mr. Hayes, de chez Cromwell, Patterson et Patterson, les Experts Comptables."

Un homme brun et grassouillet, portant pince-nez, leva les yeux du tas de registres, chèques et relevés de banque qui encombraient son bureau.

— "Je n'ai pas encore eu le temps de tout repérer, bien sûr," dit-il, "mais il y a des mois que ça durait et votre Miss Todd a certainement fait main basse sur \$10.000 ou \$12.000, peut-être même davantage."

Les lèvres d'Alexander Gowllett frémirent sous sa petite moustache noire, taillée en brosse.

Le regard terne de Munro se promena sur le bureau en désordre.

— "C'est la porte de la réserve?"

— "Oui," répondit Gowllett d'une voix à peine perceptible.

— "C'est là que se trouve le monte-charge?"

— "Parfaitement. Et la chambre de Miss Todd est au troisième étage, près de la cage de l'ascenseur."

— "Elle s'en est servie ce matin?"

— "Oui," dit Gowllett. "Elle est devenue pâle comme un linge en voyant entrer Hayes. Pas vrai?"

— "Comme un spectre," acquiesça le vérificateur.

— "Je savais bien que je ne l'avais pas revu," reprit Alexander Gowllett. "Je lui ai demandé ce qui n'allait pas. Elle nous dit qu'elle avait une migraine atroce. Je lui ai conseillé de monter dans sa chambre, de prendre deux comprimés d'aspirine et de s'étendre un petit moment."

— "J'ai cru qu'elle allait tomber quand elle s'est levée de ce bureau," reprit Hayes.

Le gérant hocha la tête. "Non, nous n'avons pas revu. Je l'ai accompagnée jusqu'à l'ascenseur. Je lui ai donné congé pour l'après-midi, lui disant que je saurais bien trouver ce dont Hayes pourrait avoir besoin. Mais, en moins d'une demi-heure, il avait découvert le pot aux roses. Nous décidâmes alors de grimper jusqu'à l'ascenseur. Elle avait été dans sa chambre, avait écrit le petit mot et s'était enfoncé un poignard en glace dans la poitrine. Je crois qu'ensuite elle a été terrifiée par ce qu'elle venait de faire. En tout cas, elle a laissé une traînée de sang depuis sa chambre jusqu'au monte-charge. Elle a réussi à entrer dans l'appareil et à appuyer sur le bouton du rez-de-chaussée, mais elle s'est probablement évanouie pendant la descente."

MUNRO AVAIT L'AIR PLUS las que jamais. "J'ai vu la lettre au labo," dit-il. "Elle disait simplement qu'il y avait un déficit dans ses comptes, mais sans préciser de combien."

— "Je me suis mis en rapport avec la banque," expliqua Hayes. "Voici un exemple qui vous montrera sa méthode. Il y a trois mois, Mr. Gowllett fit un chèque de \$23,47 au nom de Charter Linen's. Le compte de la banque pour ce mois-là ne porte pas trace d'une telle sortie, mais de deux autres: l'une de \$523,47 et l'autre de \$100.000. Maintenant, voulez-vous examiner attentivement ce chèque?"

Munro prit le rectangle de papier. "De la colle," fit-il.

— "Où? C'est clair. Elle a conservé le chèque original au lieu de l'envoyer. Elle a ensuite calqué la signature de Mr. Gowllett sur deux nouveaux chèques, l'un de \$523,47 payable à Charter Linen's et l'autre à son propre nom. Quand les chèques annulés sont revenus de la banque, elle a simplement détruit celui de \$100. Quant à l'autre, elle en détacha le recto à l'aide d'une lame de rasoir. Elle fit de même pour le chèque original, mais en conservant le verso cette fois-ci. En collant ensemble les deux parties ainsi obtenues, elle obtint un chèque

— "Tout à votre service," dit le gérant de l'hôtel Parkview.

— "J'ai une voiture de la Boite, en bas," ajouta Munro, en le précédant à travers le vestibule.

— "Quoi?"

— "Le type, devant nous, n'a pas tenu compte du feu rouge. J'ai pris son numéro. Passez-moi la radio-téléphone, là, dans le casier aux gants, et je vais le faire coffrer. Merci beaucoup, Mr. Gowllett."

Munro arrêta sa voiture devant le signal rouge et téléphona, puis il reprit:

— "Il faut claquer la porte de ce casier. Elle ne se ferme pas très bien. Vous rappelez-vous avoir entendu dire quand la police a commencé à se servir de la radio?"

— "Non, mais j'ai l'impression que je vais l'apprendre!"

— "Vers 1922. A Dallas, dans le Texas. Et en 1925, dans le Connecticut, la police s'est servie de son premier télétype."

Le signal passa au vert.

— "Et ces signaux maintenant," continua Munro. "Les premiers ont été établis dans la Cinquième Avenue, juste après la grande guerre. Des sortes de tours de 7 mètres de haut. Vous parlez d'une affaire!"

— "VOUS ETES ETONNANT," dit Mr. Gowllett.

— "Non, mais ça vous montre un peu, hein? Il y a trente ans, personne n'avait entendu dire qu'on pouvait identifier une arme à feu, n'est-ce pas? Un fermier avait été condamné à la chaise électrique à la suite d'un assassinat. Un ex-détective s'est intéressé à son affaire. Il a prouvé que la balle meurtrière ne pouvait, en aucune façon, être sortie du fusil de ce fermier. Ça l'a mis en goût et il a fait de la balistique une science."

— "Et, cependant," reprit Gowllett, "il y a un grand nombre de crimes qui restent impunis, n'est-ce pas?"

— "C'est bien ce que je dis. Il y a toujours des choses nouvelles, mais chaque jour nous apprenons quelque chose d'encore plus nouveau. Mais nous voilà arrivés."

Il conduisit son compagnon dans les bureaux.

— "Mr. GOWLETT, N'A-T-ON pas analysé votre sang, l'année dernière, pour en déterminer le groupe?" demanda le policier.

— "Bien sûr. On nous a tous examinés. Tout le personnel de l'hôtel. En cas d'accident, vous comprenez si l'un de nous avait jamais besoin d'une transfusion?"

— "Quel est votre groupe?" demanda le policier.

— "Groupe A, si je me souviens bien."

— "Et Miss Todd?"

— "Je ne me souviens pas. Je peux me renseigner si vous voulez."

— "Pas la peine," dit Munro. "Son sang appartient aussi au groupe A. Et nous avons découvert quelque chose d'autre. Nous nous sommes mis en rapport avec les Offices de Placement et nous avons trouvé qu'en l'espace de quatre mois vous avez essayé successivement cinq employées comptables avant d'engager la Todd. Savez-vous ce que je pense, Mr. Gowllett?"

— "Il est difficile de trouver de bonnes employées, aujourd'hui."

— "Pas quand vous leur donnez

— "Non, mais ça vous montre un peu, hein? Il y a trente ans, personne n'avait entendu dire qu'on pouvait identifier une arme à feu, n'est-ce pas? Un fermier avait été condamné à la chaise électrique à la suite d'un assassinat. Un ex-détective s'est intéressé à son affaire. Il a prouvé que la balle meurtrière ne pouvait, en aucune façon, être sortie du fusil de ce fermier. Ça l'a mis en goût et il a fait de la balistique une science."

— "Et, cependant," reprit Gowllett, "il y a un grand nombre de crimes qui restent impunis, n'est-ce pas?"

— "C'est bien ce que je dis. Il y a toujours des choses nouvelles, mais chaque jour nous apprenons quelque chose d'encore plus nouveau. Mais nous voilà arrivés."

Il conduisit son compagnon dans les bureaux.

— "Mr. GOWLETT, N'A-T-ON pas analysé votre sang, l'année dernière, pour en déterminer le groupe?" demanda le policier.

— "Bien sûr. On nous a tous examinés. Tout le personnel de l'hôtel. En cas d'accident, vous comprenez si l'un de nous avait jamais besoin d'une transfusion?"

— "Quel est votre groupe?" demanda le policier.

— "Groupe A, si je me souviens bien."

— "Et Miss Todd?"

— "Je ne me souviens pas. Je peux me renseigner si vous voulez."

— "Pas la peine," dit Munro. "Son sang appartient aussi au groupe A. Et nous avons découvert quelque chose d'autre. Nous nous sommes mis en rapport avec les Offices de Placement et nous avons trouvé qu'en l'espace de quatre mois vous avez essayé successivement cinq employées comptables avant d'engager la Todd. Savez-vous ce que je pense, Mr. Gowllett?"



dont le recto montrait un paiement de \$ 623,47 au nom de Charter Linen's — et sur le dos duquel l'endossement et le cachet de la banque figuraient bien. Naturellement, cela laissait un débit de \$ 100 au compte de Charter Linen's, mais elle faisaient les entrées correspondantes. Ses soldes débiteurs et créditeurs se balançaient et les chèques annulés correspondaient bien à leurs talons."

— "N'est-ce pas incroyable!" s'écria Alexander Gowllett. "Qui est-ce qui aurait jamais revu d'une chose semblable?"

— "Oh! c'est un vieux truc," dit Munro en donnant une chiquenaude au chèque. "Il y a des faussaires qui déboulent les billets de banque, vous savez. Ils collent les moitiés d'un billet de \$ 20 sur les moitiés d'un billet de un dollar et passent le produit comme deux billets de \$ 20. Les faussaires furent les premiers criminels à travailler scientifiquement. C'est une histoire assez surprenante, d'ailleurs."

— "Où?" dit Mr. Gowllett.

Munro sourit, et la fatigue qui se lisait sur son visage grisâtre disparut en partie. "C'est prodigieux," dit-il. "Quelle logique..."

Alexander Gowllett et Hayes échangèrent un regard. L'expert comptable toussa pour s'éclaircir la voix:

— "Si vous avez quelque chose d'autre à demander avant que je ne me remette à mon travail..."

— "Eh bien," dit Munro, "je ne pense pas. J'examinerai ce chèque truqué au labo. Je demanderai à Mr. Gowllett de bien vouloir m'accompagner."

— "Tout à votre service," dit le gérant de l'hôtel Parkview.

— "J'ai une voiture de la Boite, en bas," ajouta Munro, en le précédant à travers le vestibule.

— "Quoi?"

— "Le type, devant nous, n'a pas tenu compte du feu rouge. J'ai pris son numéro. Passez-moi la radio-téléphone, là, dans le casier aux gants, et je vais le faire coffrer. Merci beaucoup, Mr. Gowllett."

Munro arrêta sa voiture devant le signal rouge et téléphona, puis il reprit:

— "Il faut claquer la porte de ce casier. Elle ne se ferme pas très bien. Vous rappelez-vous avoir entendu dire quand la police a commencé à se servir de la radio?"

— "Non, mais j'ai l'impression que je vais l'apprendre!"

— "Vers 1922. A Dallas, dans le Texas. Et en 1925, dans le Connecticut, la police s'est servie de son premier télétype."

Le signal passa au vert.

— "Et ces signaux maintenant," continua Munro. "Les premiers ont été établis dans la Cinquième Avenue, juste après la grande guerre. Des sortes de tours de 7 mètres de haut. Vous parlez d'une affaire!"

— "VOUS ETES ETONNANT," dit Mr. Gowllett.

— "Non, mais ça vous montre un peu, hein? Il y a trente ans, personne n'avait entendu dire qu'on pouvait identifier une arme à feu, n'est-ce pas? Un fermier avait été condamné à la chaise électrique à la suite d'un assassinat. Un ex-détective s'est intéressé à son affaire. Il a prouvé que la balle meurtrière ne pouvait, en aucune façon, être sortie du fusil de ce fermier. Ça l'a mis en goût et il a fait de la balistique une science."

— "Et, cependant," reprit Gowllett, "il y a un grand nombre de crimes qui restent impunis, n'est-ce pas?"

— "C'est bien ce que je dis. Il y a toujours des choses nouvelles, mais chaque jour nous apprenons quelque chose d'encore plus nouveau. Mais nous voilà arrivés."

Il conduisit son compagnon dans les bureaux.

— "Mr. GOWLETT, N'A-T-ON pas analysé votre sang, l'année dernière, pour en déterminer le groupe?" demanda le policier.

— "Bien sûr. On nous a tous examinés. Tout le personnel de l'hôtel. En cas d'accident, vous comprenez si l'un de nous avait jamais besoin d'une transfusion?"

— "Quel est votre groupe?" demanda le policier.

— "Groupe A, si je me souviens bien."

— "Et Miss Todd?"

— "Je ne me souviens pas. Je peux me renseigner si vous voulez."

— "Pas la peine," dit Munro. "Son sang appartient aussi au groupe A. Et nous avons découvert quelque chose d'autre. Nous nous sommes mis en rapport avec les Offices de Placement et nous avons trouvé qu'en l'espace de quatre mois vous avez essayé successivement cinq employées comptables avant d'engager la Todd. Savez-vous ce que je pense, Mr. Gowllett?"

— "Il est difficile de trouver de bonnes employées, aujourd'hui."

— "Pas quand vous leur donnez

— "Non, mais ça vous montre un peu, hein? Il y a trente ans, personne n'avait entendu dire qu'on pouvait identifier une arme à feu, n'est-ce pas? Un fermier avait été condamné à la chaise électrique à la suite d'un assassinat. Un ex-détective s'est intéressé à son affaire. Il a prouvé que la balle meurtrière ne pouvait, en aucune façon, être sortie du fusil de ce fermier. Ça l'a mis en goût et il a fait de la balistique une science."

— "Et, cependant," reprit Gowllett, "il y a un grand nombre de crimes qui restent impunis, n'est-ce pas?"

— "C'est bien ce que je dis. Il y a toujours des choses nouvelles, mais chaque jour nous apprenons quelque chose d'encore plus nouveau. Mais nous voilà arrivés."

Il conduisit son compagnon dans les bureaux.

— "Mr. GOWLETT, N'A-T-ON pas analysé votre sang, l'année dernière, pour en déterminer le groupe?" demanda le policier.

— "Bien sûr. On nous a tous examinés. Tout le personnel de l'hôtel. En cas d'accident, vous comprenez si l'un de nous avait jamais besoin d'une transfusion?"

— "Quel est votre groupe?" demanda le policier.

— "Groupe A, si je me souviens bien."

— "Et Miss Todd?"

— "Je ne me souviens pas. Je peux me renseigner si vous voulez."

— "Pas la peine," dit Munro. "Son sang appartient aussi au groupe A. Et nous avons découvert quelque chose d'autre. Nous nous sommes mis en rapport avec les Offices de Placement et nous avons trouvé qu'en l'espace de quatre mois vous avez essayé successivement cinq employées comptables avant d'engager la Todd. Savez-vous ce que je pense, Mr. Gowllett?"

— "Il est difficile de trouver de bonnes employées, aujourd'hui."

— "Pas quand vous leur donnez

une chambre dans l'hôtel par-dessus le marché. Non," dit Munro d'un air las, "je pense que vous avez dû laisser traîner un billet de \$ 10 dans un endroit où une personne malhonnête pouvait mettre facilement la main dessus. Les cinq premières étaient honnêtes, aussi les avez-vous balancées. Miss Todd était une pauvre petite voleuse. Vous l'avez engagée."

— "Bonté Divine!" s'exclama le gérant.

— "Vous l'avez laissée ratisser 100 peut-être \$ 500 sans rien dire, Mr. Gowllett. Et puis, vous l'avez prise la main dans le sac, mais sans la faire arrêter. Oh! non. Vous lui avez fait seulement signer une confession et l'engagement de rembourser l'argent à raison de tant par mois. Naturellement, en voyant arriver l'expert comptable, ce matin, elle a été prise de panique. Et joliment contente de s'en aller, quand vous lui avez dit de monter dans sa chambre. Voilà comment je vois les choses," continua le détective. "Vous l'avez accompagnée jusqu'à l'ascenseur, et c'est là que vous l'avez tuée, en la frappant avec le poignard en glace. Ça ne vous a même pas pris une demi-minute, et vous n'avez plus qu'à venir retrouver Hayes dans le bureau."

— "Mais la lettre était en haut! Et le poignard! Voyons, Mr. Munro, voyons!"

— "Vous aviez arrangé tout cela d'avance. Avant l'arrivée de Hayes. Vous aviez un autre poignard, et quant au sang qui se trouvait en haut c'était du sang à vous, n'est-ce pas?"

— "C'est une insulte gratuite!" s'écria le gérant.

— "Asseyez-vous, Gowllett. Je vais vous montrer le rapport du médecin. On ne s'en tient plus aux quatre groupes sanguins: A, B, AB et O. Plus aujourd'hui. Il y a quatre autres groupes sanguins, appelés M, N, MN et P, avec huit différents facteurs RH qui les modifient, si bien que leurs combinaisons donnent 288 types différents de sang humain. Regardez le rapport, Mr. Gowllett. L'analyse indique pour Miss Todd le groupe A1, RH". Mais les taches de sang de sa chambre appartiennent au groupe A2, RH1, RH". En d'autres termes, le sang que nous avons trouvé en haut n'est pas celui de la victime, c'est celui du meurtrier. Voulez-vous avoir l'obligance de retourner votre manche, afin que nous puissions prendre un échantillon de votre sang, pour le faire analyser au labo, Mr. Gowllett?"

Le gérant de l'hôtel Parkview resta pétrifié.

— "Si vous êtes innocent," ajouta Munro, "l'examen du sang a seize chances contre une de le prouver. Vous pouvez être un A1 ou un A2, avec l'un des sept autres facteurs RH."

Alexander Gowllett demeura muet, le regard éteint.

Au bout d'un moment, la forme voûtée de Munro se cacha de nouveau dans son fauteuil. "Je vous l'avais bien dit. Le monde change. Les files qui ne s'en rendent pas compte, on les met dehors. Quant aux fripouilles qui ne s'en rendent pas compte — comme vous —, on les met dedans."

— "Halo, matelot! Miss Nancy Finsea, serveuse de bar à la base navale de San Diego, vient d'être élue «Miss Matelot» par les marins de l'Oncle Sam."



Hallo, matelot! Miss Nancy Finsea, serveuse de bar à la base navale de San Diego, vient d'être élue «Miss Matelot» par les marins de l'Oncle Sam.



Gregory Peck vient d'être désigné par les 925.000 lecteurs — et surtout lectrices — de «Photoplay», le magazine de cinéma américain, comme l'acteur le plus séduisant de 1950. La beauté mâle triomphe sur le type Rudolph Valentino...

ECHOS

UN MONSIEUR S'ARRETE DE vant la porte du premier étage, jetant un regard sur la plaque de culture. Il y a Pierre Durand, et, satisfait, appuie sur le bouton de la sonnerie électrique.

D'une splendide blonde, cambrée dans un regard sur la plaque de culture, dit-il. Le potage est juteux, vient ouvrir.

— "Pourrais-je parler à M. Durand?" demanda le monsieur.

— Impossible, dit la jolie blonde. Mon mari est en voyage pour, au moins, trois semaines.

Alors, le monsieur, avec un minime faussement désappointé: — "Très bien! J'attendrai."

TOUT LE MONDE LE SAIT, les Anglais ne sont plus en Palestine. Mais après avoir laissé, sans dire, Abdallah annexer la Palestine arabe, et avoir reconnu "de jure" l'Etat d'Israël, les Britanniques font leurs comptes. Et, tout bien pesé, les choses ne vont pas si mal.

C'est ainsi que l'Anglo-Palestine Bank publiera prochainement son bilan pour l'année 1949. Et l'on sait d'ores et déjà que les bénéfices nets de l'année écoulée s'élèvent à 292.464 livres palestiniennes, contre 255.288 en 1948. Le dividende sera de 13 %. Un dividende provisoire de 6 pour % avait déjà été payé aux actionnaires.

LA REINE DE HOLLANDE vient de s'asseoir, à sa gauche, M. Vincent Auriol, à sa droite, son mari, le prince Bernhard. A leur tour, les soixante-dix invités prennent place, dans un léger brouhaha autour de la table en fer à cheval, dressée dans la grande salle à manger de l'Élysée.

Joyeuse, souriante, la reine Juliana bavarde avec le président de la République. En sourdine, l'orchestre de la garde joue, derrière un immense rideau pourpre.

Sur la blancheur des nappes, étincellent les vaisselles d'argent, les cristaux précieux des verres et des flacons. Cependant, soucieux, M. Auriol lit le menu:

C'est un peu un chef d'œuvre international, dit-il. Le potage est madrilène, les truites sont d'Ecosse, la poulette est de Bresse, la salade est romaine.

— Et... n'y a-t-il rien de hollandais? s'inquiète Juliana.

— Si... le meilleur: la sauce des asperges.

Ravie, la reine passe doucement sa langue sur ses lèvres.

LES LOUPS D'ESPAGNE SONT LES PLUS RUSES

LES LOUPS abondent, cette année en Espagne, et les dégâts qu'ils ont causés dans la province montagneuse de Santander sont évalués à plus de 250.000 pesetas.

La sécheresse, qui a détruit la plus grande partie du gibier, les a en effet incités à descendre dans les villages et à décimer les troupeaux de moutons. Cinq cents chasseurs et mille chiens viennent de revenir bredouilles de trois journées de battues. Honte suprême! De nombreux chiens déserteurs sont passés à l'ennemi!

Les autorités espagnoles trouvent la situation d'autant plus alarmante que les loups du pays, par la faute de la Gestapo, semblent appartenir à une espèce particulièrement féroce. Lorsqu'en 1944, les détachements de la police allemande qui surveillaient la frontière pyrénéenne passèrent en Espagne et furent internés, ils lâchèrent leurs chiens dans la montagne et ceux-ci, revenus vite à l'état sauvage, trouvèrent bon gîte et le reste chez les loups de la Sierra. La race nouvelle, issue de ces croisements inattendus, allie le courage, l'endurance, la ruse du loup à l'expérience et à l'intelligence du chien. Elle exerce ses ravages, non seulement dans les Asturies, mais aussi jusqu'en Vieille-Castille, dans le Léon, la Manche et même en Andalousie.

Cinquante-deux de ces fauves seulement ont été abattus en 1949 par des chasseurs pourvus d'un diplôme spécial. L'un de ces nemrods, heureusement, a déclaré une guerre sans merci aux chiens-loups germano-ibériques.

C'est un montagnard de petite taille, maigre et taciturne, nommé Felipe Lopez.

Felipe Lopez a fait mieux que le roi de «Ruy Blas». Il compte déjà onze loups à son actif — et 10.500 pesetas de prime!

— Quand il neige, explique-t-il, les loups se terrent tout comme les hommes. Je me cache dans une cabane et, dès la première gelée, à l'aube, je me mets en campagne. Je les suis parfois toute une journée à la trace. Ils sont maigres et ils connaissent, à dix mètres près, la portée de mon fusil! Mais je suis plus malin qu'eux: je vais obtenir l'autorisation d'échanger mon calibre 12 contre un mousqueton de guerre!

On aimerait voir ce brave Felipe descendre «schuss» sur une bande de loups affamés et, d'un irréfutable christiania, s'arrêter pile, le fusil déjà épaulé...

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{ER}
TEL: 27460
ALEX.

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves: L.E. 240.000.
SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

INTERNATIONAL AIR CHARTERS - INTERNATIONAL AIR TRAFFIC
26, Rue Chérif Pacha Immobilia. Tél. 43820-45288 - Le Caire

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-45429
affilié au groupe de la
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3927)

L'ATTENTE

Conte inédit par CLAIRE DE MEURVILLE

JE T'ATTENDS, MON AMOUR. IL EST neuf heures: déjà la nuit commence son merveilleux épisode. Déjà la rue te dit l'ombre et la complicité. Il est neuf heures: tu vas venir. Je me sens merveilleusement impur. Impur: tu sais pourquoi. Lourd déjà de tous ces instants que ton arrivée nous prépare: lourd de nos entretiens, de nos étreintes, de nos silences.

Je t'attends. Lorsque tu t'en iras, un peu après minuit allégée de tout ce que tu m'auras laissé, je serai pur, alors. Pur et infiniment seul. Tu sais ce que cela signifie, la pureté: c'est l'ennemi: l'ennemi et le froid.

Il n'y a rien de plus morose que la pureté. Mais en cet instant, où je t'attends — oh! combien trouble est ce silence, silence résonnant, silence délicieusement lourd de tout ce que j'espère — O mon amour le sais-tu...? C'est peut-être dans mon attente que tu m'appartiens le plus. Parce qu'en elle, tu vois encore la vie absurde et splendide des rêves: fleur et océane, fleur charnelle qui t'épanouit au fond de moi. Comprends-moi: T'attendre, c'est te posséder doublement. Tu sais combien m'est précieuse, combien m'est équivoque et exaltante la présence attendue et doublement savoureuse.

C'est peut-être cette imperceptible et cependant immense angoisse — celle de ne jamais plus te voir venir — qui délivre sur mon attente cet essaim de joies démentes. Tu l'étonnes: des joies, et quelles joies, puisque tu n'es pas encore là...? Car tu n'es qu'une femme — tu n'es que cela, et pour tes limites même je te désire — pour tes limites: celles qui l'obstruent au point d'ignorer qu'en moi — tout au fond — une impermissible perversion frémit, qui veut presque que tu ne viennes jamais... et que cette attente se prolonge jusqu'aux frontières du désespoir.

Parce qu'éternellement absente — et éternellement attendue, tu me serais miraculeusement précieuse: pierre dure à laquelle se heurteraient mes fantasmes les plus déments, les plus vastes.

Il est neuf heures et demie, à présent. Et si — après tout — tu ne venais pas...? Je l'avoue, je n'ai jamais envisagé cette possibilité. Et voici qu'elle me frappe au visage, avec la soudaineté d'un vent inattendu — tant ta présence, certains soirs, m'est due, comme est due la fraîcheur d'automne quand l'été s'alourdit.

Ne plus te revoir... Il me semble, lorsque je m'y attarde, qu'à la colère succéderait l'apaisement — et que mes soirs, non plus vécus, mais repliés, seraient enrichis de la fresque interminable qu'ont tissé d'avance pour mon souvenir, nos minutes accumulées.

Ne plus t'attendre — mais me souvenir. Ah comme je t'aime rais, surgie dans le temps, avec ce visage macé de mortes avec cet air de noyée qu'ont les femmes de notre passé. Fleur desséchée dont j'essayerais, entre deux pages de ma vie, de retrouver le parfum secret, mêlé à la petite odeur doucereuse de ta chair.

Je t'ai aimée, vivante: c'était le plus difficile... comme je t'aimerais fantôme: maigre fantôme frileux, pour les nuits de ma vie d'hiver.

Je ne t'attendrai plus: je ne connais plus l'anxiété par moments insupportable qui semble partir de mes entrailles pour mourir à mes membres, à mes doigts.

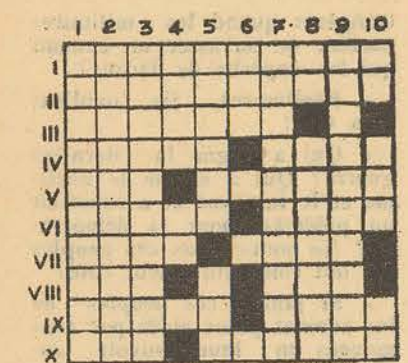
O mon absente, combien tu me serais plus chère, installée à jamais dans l'absence — blottie dans la poésie et dans le regret, comme le chat que tu aimes, sur son coussin de brocard. Ne t'ai-

Mots

CRUAGES

Rumeurs Boursières

Revue de la Presse



CONDITIONS

- 1) Envoyer la solution sur la grille même du journal.
- 2) Joindre son nom, son adresse et un timbre de P.T. 1.
- 3) Mentionner sur l'enveloppe: « LA VOIX DE L'ORIENT » (Service Concours), 5, Rue Kasr el Nil (Le Caire).
- 4) Les solutions doivent nous parvenir jeudi soir au plus tard.
- 5) Les primes suivantes seront tirées au sort parmi les lecteurs nous ayant fait parvenir une solution exacte:

1er PRIX: P.T. 100 en espèces.
2nd PRIX: P.T. 50 en espèces.
3ème au 10ème PRIX: Un bon de deux places dans un cinéma.

RESULTATS DU PROBLEME DU 1er JUIN

Solution

- HORIZONTALEMENT**
- 1. Alibis. Mat. — II. Limon. Aère.
 - III. Italiens. — IV. Erg. Toison. — V. Née. Ile. Re. — VI. Paer. NS. — VII. Col. Sal. — VIII. De. Iev. Mer. — IX. Oran. Pera. — X. Mogue. Nez.
- VERTICALEMENT**
- 1. Aliéné. Dom. — 2. Litre. Ero.
 - 3. Image. A.R. — 4. Bol. Polng.
 - 5. Initiale. — 6. Eole. — 7. Aniers. — 8. Mess. Amen. — 9. A.R. Ornière. — 10. Ternes. Raz.

LES GAGNANTS DE LA SEMAINE

- 1er Prix: P.T. 100 à M. Heurt Franco.
2ème Prix: P.T. 50 à Mlle Lucie Benveniste.
3ème au 10ème Prix: Un bon de 2 places au Cinéma Rivoli à Mmes et Mlles: Pauline Albrandi — R. Erian — Stella G. Galimidi. — M.M.: Antoine Farag — P. Ghidini — Nathan Behar — Albert Heyman — A. Sourour.

Les gagnants recevront leur prime par poste. (15 jours de délai.)

UNE LEGERE AMELIORATION a été constatée cette semaine. De gros achats se sont portés sur certaines valeurs dirigeantes touchant l'Emprunt National 3 1/4 0/0, la National Bank of Egypt et les Eaux du Caire. D'importantes transactions ont également eu lieu en cours de semaine sur l'Anglo-Egyptian Oilfields, à la suite de la décision du Tribunal Supérieur d'Abdine, disant que les coupons de cette société doivent être payés en Egypte sans aucune retenue d'impôt. Le Tribunal a jugé que l'application d'une taxe étrangère dans le pays était contraire à la notion de la souveraineté de ce pays, en l'espèce l'Egypte. Le Tribunal, disant que la nationalité anglaise de la société et de la situation de son siège social, qui est à Londres, a conclu que s'agissant d'une société dont le principal centre d'activité et d'exploitation se trouve en Egypte, lieu où elle tire sa matière première principale et où se trouve sa main-d'œuvre, etc., son siège se trouverait en fait, à la suite de ces contingences, en Egypte et non à Londres.

Les valeurs de fonderies faisaient l'objet d'une certaine demande. On attribue cette amélioration, après un tassement qui dure depuis quelques mois, à des mesures de protection qui seraient prises par le Gouvernement pour la protection de l'industrie du fer et de l'acier dans le pays. Ce revirement est attribué au fait qu'on a trouvé que le marché égyptien aurait été soumis à une espèce de dumping de la part des trusts internationaux de l'acier, pour casser les prix en Egypte et offrir le fer et l'acier à des prix inférieurs à leurs places d'expédition.

On prendrait également, dit-on, dans les milieux du Ministère, des dispositions afin d'empêcher l'exportation de la vieille ferraille qui sert à alimenter cette industrie en Egypte. A la suite de ces dispositions la « National Metal » gagna pas mal de points, suivie d'une demande en Delta Trading, Tractor and Engineering, Copper Works, cette dernière à la suite de la parution de son bilan, qui reflète plutôt une tendance optimiste.

LA SHIPPING

L'Egyptian Shipping est depuis un certain temps déjà en vedette.

Cette société semble avoir décidé de liquider ses activités. Dans cette disposition, on apprend de source bien informée, qu'elle aurait conclu la vente de ses 2 bateaux à une société maritime suédoise au prix de L.E. 400.000. Cette vente pourrait permettre une liquidation d'actif qui rapporterait un total permettant un remboursement au dessus du pair de ses actions, émises à L.E. 4. On fixe généralement ce chiffre à P.T. 420. Le titre, qui valait il y a quelques jours P.T. 370, a avancé jusqu'à 380 P.T. largement demandé par ses promoteurs. D'après ses dirigeants, les accords de fret, faits en association avec les compagnies anglaises, se sont avérés tout à fait à leur détriment, ces associés leur réservaient le fret bas et s'octroyaient le fret élevé. D'autre part, alors que les autres unités du groupe pouvaient, au retour, transporter des marchandises et du matériel à certains pays méditerranéens, notamment Israël, leurs bateaux ne pouvaient le faire et revenaient généralement vides.

UNE REPRISE MONDIALE

Malgré cette brise qui a soufflé ces derniers jours sur la Corbeille, il y a lieu de relever que nous sommes loin de la normale; nos marchés ne suivent pas la tendance mondiale qui se reflète très favorablement sur tous les marchés des valeurs du monde. Les informations venant de partout sont optimistes et relatent une activité et une reprise appréciables. Sur certaines places, les indices ont dépassé des plafonds assez élevés que d'aucuns trouvent comme étant des records jamais dépassés, même du temps de la grande spéculation qui a précédé la crise de Wall-Street de 1929.

Cette reprise mondiale est en relation avec la hausse persistante des matières premières, notamment dans les pays de la zone sterling. Tous les produits sterling, laine, caoutchouc et cacao, notamment, sont en forte reprise depuis septembre 1949. Cette hausse a coïncidé avec des commentaires et des opinions favorables concernant la conjoncture de l'économie américaine. La période de régression a été traversée par cette économie et elle se trouve maintenant, d'après tous les experts et les spécialistes de la conjoncture, sur une ligne ascendante. La conjonction de ces deux facteurs — hausse des matières premières et une tendance optimiste pour l'économie américaine — ont provoqué un mouvement général de hausse sur tous les marchés internationaux. Paris, Londres, New-York et Genève nous communiquent des avis favorables et des reprises dans tous les secteurs.

Or, nos marchés ne subissent plus ces influences. Ils se développent en vase clos. Ils ne reçoivent aucune impulsion du dehors. Ce qui est tout à fait anormal, car les marchés ne sont pas hermétiques. Pourtant, durant et après cette

dernière guerre, on assignait à l'économie égyptienne une prospérité sans égale. L'Egypte, qui a servi de plate-forme à des mouvements énormes de forces alliées, serait un lieu d'attraction pour tous ces hommes, qui reviendraient en Egypte, y établiraient des industries, feraient du commerce avec elle et elle serait pour eux le meilleur lieu de tourisme.

Malheureusement tout cela s'est évanoui, par notre attitude. Alors qu'en France on laisse passer tout, les devises, les billets de banque, l'or et où les touristes ne sont l'objet d'aucune difficulté, ici toutes les restrictions et toutes les frictions leur sont réservées. Les ressortissants de divers pays d'Europe et d'Amérique, portant les passeports de ces pays, circulent maintenant librement à travers ces pays. Aussi, il semble qu'à la Riviera les touristes ne trouvent pas où loger et la prospérité dans cette région est sans précédent.

Ici, nous accablons les voyageurs; les violations à l'entrée et à la sortie de devises, de l'or et de billets, sont fortement punies. Nous aurions compris de telles restrictions, qui font échapper les touristes et les diligents vers des régions plus tolérantes, « si nous avions une monnaie forte ou rare », mais notre livre est en dessous de la parité du sterling, partout où elle est traitée. A qui bon cette jalouse surveillance et cette étroitesse d'esprit, qui nous accablent depuis que des fonctionnaires fourrent leur nez dans ce qu'ils ne comprennent pas!

UNE POLITIQUE TRACASSIERE

Nous avons tout fait pour éloigner les gens de notre Eden, alors qu'il y en a tant dans le monde. Il nous semble que ce n'est pas le Paradis dont nous devons défendre l'accès aux pêcheurs qui viennent chez nous. Il faudrait cependant nous rendre compte des réalités et nous débarrasser de tous ces bandages que nous avons accumulés sur nos yeux. Plusieurs pays reviennent au libéralisme. La Turquie fait marche arrière et lève toutes les restrictions qui avaient étouffé son économie et appauvri son pays. L'Angleterre socialiste et travailliste fait de même; elle s'arrête sur la voie des nationalisations, libéralise plusieurs secteurs et nous verrons bientôt ce pays revenir à la libre convertibilité.

Il faudrait finalement nous inspirer de tous ces exemples: les contrôles c'est l'asphyxie suivie de mort lente, comme celle à laquelle nous assistons sur nos marchés des valeurs du Caire et d'Alexandrie. Pour les personnes, cela crée l'inquiétude. Et l'inquiétude engendre la méfiance. Dans tous les pays, la confiance est à la base de toutes les affaires, de toutes les initiatives; autrement, c'est l'immobilité et, ce qui n'avance pas, recule nécessairement.

S. TOROS.

Dieu veille sur la Cause de l'Egypte!

Rappelant les entretiens du maréchal Slim sur les quels nul communiqué officiel n'a été publié et ne sera publié qu'avec le consentement des deux parties, le wafdiste SAOUD EL OMA écrit:

« Tout ce qui a été dit jusqu'ici ne sont que des reportages journalistiques qui peuvent être justes ou ne peuvent pas l'être, et tout ce que l'on peut en déduire c'est que l'attitude égyptienne fut franchement nationale et digne qui se résume en l'évacuation des forces anglaises de chaque « poche » du territoire! »

« C'est ceci qui importe à l'opinion publique de connaître bien qu'il ne lui apporte rien de nouveau sur le patriotisme de ceux que le peuple a de tout temps choisis pour le représenter dans les moments les plus critiques. »

« Il est néanmoins une chose que nous regrettons fort, c'est l'attitude adoptée par certains journaux de partis qui ont eu soin de publier en évidence que les entretiens du maréchal Slim ont échoué. Peu nous importe de discuter ici cette prétention, l'avenir se chargera de la démentir! »

« On ne peut expliquer une telle attitude qu'en disant que ces journaux étant impuissants à se départir de toute attitude partisane, ont parlé d'un échec qu'aucun indice ne laisse prévoir. Ils ont oublié ces journaux que cet échec qu'ils souhaitent ne sera pas un échec pour Mousa El Nahas pacha ou pour le Wafdi, mais un échec pour toute l'Egypte et pour chaque égyptien! »

« Nous avons toujours accueilli toute solidarité avec une grande satisfaction dans le but de réaliser les revendications du pays, et nous comprenons difficilement l'attitude de ces journaux dont la rancune brûlerait leurs cœurs et non la cause de l'Egypte car l'œil de Dieu veille sur cette dernière! »

Plusieurs pays reviennent au libéralisme. La Turquie fait marche arrière et lève toutes les restrictions qui avaient étouffé son économie et appauvri son pays. L'Angleterre socialiste et travailliste fait de même; elle s'arrête sur la voie des nationalisations, libéralise plusieurs secteurs et nous verrons bientôt ce pays revenir à la libre convertibilité.

Around de la loi sur les suspects politiques

Parlant de « tall » de protestations fictives soulevées contre la loi sur les suspects politiques qui a poussé nombre de bien intentionnés à s'opposer sans étude préalable à l'amendement de cette loi, l'organe wafdiste SAOUD EL OMA écrit:

« En fait toute l'opposition faite à cette loi repose sur le mot « de répute » suspect, mot très élastique dont on ne saurait soupeser le sens et la portée. »

« Ce mot n'apporte rien de nouveau à l'amendement car il est stipulé dans le Décret de Loi No. 98 de 1945! »

« Donc ce mot n'apporte rien de nouveau bien que l'on ait inclus parmi les suspects ceux qui travaillent au renversement du Régime! »

« Nous n'avons pas assisté à des protestations semblables lorsqu'en 1945 Sedky pacha a fait l'amendement et à nouveau en 1946 quand il a ajouté de nouveaux crimes au Code Pénal! »

« Oh étaient-ils alors tous les protestataires d'aujourd'hui? Nonobstant l'amendement d'aujourd'hui offre une garantie qui n'existait pas auparavant, car ce sera à la Magistrature de dire si l'on est suspect ou non et non à l'Officier de police ou au Parquet tel que cela était auparavant! »

« Est-il logique de mettre sous la surveillance de la police quelqu'un qui volerait une « gamousse » et ne pas mettre sous surveillance quelqu'un qui travaillerait à un renversement du Régime? »

« Il nous reste à dire que nous acceptons l'opposition de n'importe quel individu en Egypte, mais pas de ces « maudits » qui pendant cinq ans ont combattu toutes les libertés et qui ont soumis les gens à des « tortures » atroces dont ont parlé les rapports des médecins légistes! »

Il ne s'agit pas seulement d'une question d'amour-propre!

Londres continue à dire avec insistance qu'en discutant la question de la défense du Canal, il ne discute pas une question qui intéresse la Grande Bretagne seulement mais qui intéresse aussi l'Amérique, la France et le Commonwealth et que si elle accepte l'évacuation que demande l'Egypte, toutes ces Puissances s'y opposeront, écrit AL-AHRAM, qui ajoute:

« En résumé, le point de vue britannique est qu'en traitant la question de l'évacuation l'Egypte ne doit pas en faire une question de dignité et de droit national mais bien une question se rattachant à la défense de tout le Moyen-Orient! »

« Cette façon de dire est erronée! L'Egypte ne perd pas de vue l'importance du Canal dans la défense du Moyen-Orient et elle la prend en sérieuse considération! »

« Ici les deux points de vues convergent en sens contraire! La Grande Bretagne et ses alliés disent que l'occupation de la zone du Canal est indispensable et l'Egypte dit de son côté qu'en parachevant son armement elle pourra assurer la défense de cette zone et que l'occupation n'est nullement nécessaire. »

« En admettant le point de vue britannique que l'Egypte n'est pas suffisamment préparée à assumer cette défense on peut rétorquer que l'Egypte est entourée de bastions britanniques, qui ne sont distants que de quelques milles de l'Egypte, tels la Transjordanie, Chypre, Tripoli, l'Irak et Malte et qu'il sera facile aux forces britanniques de joindre les forces égyptiennes à la première alerte! »

« En affirmant la nécessité de l'évacuation, l'Egypte n'entend pas céder aux arguments de la défense militaire qui nécessiterait le maintien des forces britanniques sur le Canal, mais elle entend recouvrer un droit qui lui est acquis et que toute logique appuie! »

Feu la question de l'Evacuation

Commentant les dires d'un journal wafdiste d'après lesquels le gouvernement britannique insiste à dire qu'il ressort des rapports reçus de diverses sources que la guerre est imminente, l'organe wafdiste AL ASSAS écrit:

« Croire ceci ou feindre de le croire est d'une extrême gravité et nuit à la cause nationale, car si nous croyons que la guerre est à nos portes comment pouvons-nous insister sur l'évacuation immédiate? »

« En approuvant le projet Sedky-Bevin les Anglais ont accepté l'évacuation sous réserve de revenir s'il y a une guerre, voire un danger de guerre! Comment pouvons-nous demander aujourd'hui l'évacuation si la guerre est à nos portes? »

« Ceci veut simplement dire qu'il ne saurait être question d'une évacuation. »

« Les journaux wafdistes disent à l'unisson que tous nos Ministres se préparent à la guerre et que Nahas pacha a beaucoup insisté sur cette préparation... et malgré cela ils disent que le gouvernement insiste à demander l'évacuation des forces de l'allié qui viendra à notre aide! Ceci n'est point seulement drôle mais fort risible... c'est un « trompe l'œil » à l'adresse du peuple! »

« Le Ministère des Affaires Etrangères écrit au ministère de l'Approvisionnement de préparer l'approvisionnement du pays! des Comités secrets sont formés pour connaître ce dont le pays a besoin en temps de guerre, etc., etc.; Il s'agit donc de se préparer à la guerre et de ce fait il ne faut plus qu'il soit question de l'évacuation. »

(LA SUITE EN PAGE 8)

- HORIZONTALEMENT**
1. Proposition, idée. — II. Ainsi fait le pain bien cuit. — III. Descendants d'Atreé. — IV. Comprendre à Belleville. Comme une image. — V. Puce décapitée. Appartat. — VI. Dieux du foyer. Peu commun. — VII. Ils sont quatre dans un poker anglais. Poudre pour bébés. — VIII. Phon.: S'y trouvait. Choisissez-les dans une nymphe. — IX. Coup de billard. Dans un dossier. — X. Détermine le poids sans tête. Désavantagées.
- VERTICALEMENT**
1. Qui a rapport à l'épaulé. — 2. Les orties en font partie. — 3. Collette. — 4. En guise. Suit un docteur. — 5. Fameux docteur juif du Vème siècle avant Jésus-Christ. Terre. — 6. Moins qu'une stère. — 7. Fabriquant des étoffes. — 8. Troisième homme. Demande un laboratoire. — 9. Remplaça à Athènes la royauté primitive. — 10. Venu au monde. Nous y sommes. Sur une licence.

ACTUELLEMENT

RADIO
R.C. 3152 - T.L. 1751

Si vous avez lu ce livre, vous verrez ce film!

DICK AND MERNA POWELL KENKS
in **"MRS. MIKE"**

UNE PRODUCTION UNITED ARTISTS

Détente

agréable

EMBOUTEILLEURS AUTORISÉS
COCA-COLA BOTTLING PLANTS-SICO
R.C. 63524

Les Astres Vous Prédissent
par AZYADÉ BAYARD

Du 15 Juin au 21 inclus

- LE BELIER 22 Mars au 20 Avril.**
Mardi, de 10 h. du matin à 6 h. de l'après-midi, méditez, réfléchissez autant que vous le pouvez, pour que mercredi vers 11 h. vous ayez une excellente nouvelle (domaine pécuniaire, sentimental ou voyage).
- Une semaine de réceptions, de rentrées d'argent mais plutôt de grand calme. Les A. et les R. auront de belles surprises. Evitez le soleil.
- TAUREAU du 21 Avril au 22 Mai.**
Grands succès chez les femmes et beaucoup de joie chez les hommes. Sachez que Vénus vous réserve du bonheur cette semaine et vous vaincrez tous les obstacles. Ceux qui voyageront, rentreront contents et satisfaits. Evitez les cris et les réprimandes, la gorge s'en ressentira. Vendredi, le chiffre 5 vous fera gagner.
- GEMEAUX du 23 Mai au 22 Juin.**
Evitez les bains de mer, surtout de bon matin ou vers le soir, il y a crainte de refroidissement pour vous cette semaine.
- Une grande joie dans le domaine sentimental de lundi à mercredi inclus. Des cadeaux et une nouvelle voie prospère s'annoncent pour vous. Evitez les nerfs surtout au foyer. Ayez confiance dans le 2.
- CANCER du 23 Juin au 22 Juillet.**
Les planètes vous favorisent cette semaine. Vous aurez de belles surprises. Des rentrées d'argent attendues depuis décembre dernier. Décisions importantes de voyages. Supportez les heurts dans le foyer, surtout le lundi.
- Un grand mauvais sang et risque d'empoisonnement qui peut provoquer l'urticaire. Des satisfactions de toutes sortes provenant des supérieurs, et vous serez récompensés de vos efforts.
- LION du 23 Juillet au 22 Août.**
Les Lions doivent être calmes cette semaine afin d'éviter les dérangements d'estomac.
- Vos efforts seront couronnés de succès. Surprise agréable pour les sœurs. Beaucoup de mariages heureux. Surveillez vos enfants un peu plus, ne les laissez pas seuls dans les plages. Evitez les cartes (avis aux grands joueurs) risque de grandes pertes. Terminez vos travaux.
- VIERGE du 23 Août au 22 Septembre.**
Tous vos plans seront bons. Grande réalisation dans vos projets actuels. Vos voyages seront très bénéfiques. Rentrées d'argent. Les mathématiciens auront de grands succès. Soyez un peu moins froids en amour, vous serez plus heureux.
- Soignez encore les intestins et évitez l'eau glacée. Ayez confiance dans les chiffres 2, 4, 8. Certains rêves de cette semaine se réaliseront en Août. Ne soyez pas réservés et acceptez les confidences. Mercredi bonne journée.
- BALANCE du 23 Septembre au 23 Octobre.**
Profitez de cette belle semaine, lecteurs Balance, vous aurez continuellement de belles surprises en amour et en art. Evitez d'être moroses, car la bile peut se répandre et vous jouer un mauvais tour. Acceptez les invitations de villégiatures, vous vous amuserez follement.
- Coups de foudre pour les jeunes et de belles accordailles pour d'autres.
- SCORPION du 24 Octobre au 19 Novembre.**
Beaucoup de réponses favorables à vos demandes passées. Plusieurs trouveront d'excellents emplois, d'autres seront heureux dans le domaine sentimental. Beaucoup de changements favorables et joies dans la famille.
- Surveillez le sang. Evitez les salaisons. Risque de voix enrouée. Mardi sera un bon jour pour vous. Les femmes Scorpions auront de belles surprises. Voyagez si vous le pouvez, vous serez très heureux.
- Ne soyez pas très sportifs cette semaine. Risque de chute. Soyez sévères et vous aurez une réponse favorable jeudi soir.
- LE SAGITTAIRE du 20 Novembre au 22 Décembre.**
Vous recevrez des lettres qui vont vous remplir de joie. Une grande voie de réussite pour les ascendants Taureau. Des nouvelles inattendues pour les artistes et les travailleurs. Des grands problèmes seront résolus mercredi matin vers 11 h. Méfiez-vous des douleurs névralgiques. Soignez votre foie.
- CAPRICORNE du 23 Décembre au 20 Janvier.**
La circulation du sang sera défectueuse cette semaine. Evitez la nervosité et le mauvais sang autant que possible, si vous vous maigrissez une belle surprise samedi prochain à midi.
- De grandes rentrées d'argent, des affaires merveilleuses. Ne risquez pas en bourse, vous allez perdre. Un voyage lucratif s'annonce. Ce que vous ont des femmes de la Balance soient le plus calme possible car une grande dispute peut être déchaînée. Courage! Sur plusieurs points de vue vous réussirez très certainement.
- VERSEAU du 21 Janvier au 21 Février.**
Grandes réussites, joies pécuniaires. Invitations de tous côtés pour le Verseau cette semaine. Décision d'un voyage très important à l'étranger et un grand changement de situation au retour. Un tas de planètes bénéfiques pour la réalisation de vos rêves. Des ennemis cachés lâcheront de vous nuire mais en vain, car c'est vous qui serez victorieux. Evitez les excès sentimentaux, soyez plus fidèles. Uranus vous protège et vous réserve des surprises. Buvez de l'eau minérale, évitez les grandes courses.
- POISSONS du 22 Février au 21 Mars.**
Mars. Neptune vous favorise les voyages maritimes. Jeudi sera pour vous un jour merveilleux. Quelques-uns, s'ils perséverent dans leur art, s'annonceront comme des génies futurs. Des procès en cours seront résolus. Vous serez satisfaits et pousserez un soupir de soulagement. Les femmes Poissons seront très aimées et entourées si elles savent vraiment sentir le point faible de leur aimé.
- Cadeaux, voyages, gains. Se méfier des intriguants et des parasites. Soignez vos pieds autant que possible s'ils vous font mal. Ayez foi, beaucoup de soucis s'aplaniront.

LES COURSES à l'Alexandria Racing Club

Dernier meeting au Sporting

Pléine d'enseignements que la dernière double-réunion du Sporting. D'abord, la superbe performance de Toute Suite, que je ne me serais pas étonné de voir battue par un Aboul Makarim déchaîné. Excellente bête qui, pourtant, cette semaine, aura à affronter un Ghulam, un Moz et une Wagmat.

Autre belle course que celle de Brisk qui, paraissant battu aux petites tribunes, regagna du terrain, pour gagner dans une foulée assurée. Le Jubilee fut un régale, et les quatre premiers à l'arrivée le furent grâce à leurs jockeys; Santino gagna une course de toute beauté, due à son mérite, alors que Shahrour et El Mabrouk, sortis en même temps, ne perdèrent que d'un souffle, malheureux sans doute. Richelieu, enfin, s'élança trop tôt pour le rush final. Un rien et il gagnait.

Gabar surprit les connaisseurs, qui n'y pensaient pas sur le mille. Le jumelé avec Lira paya, en conséquence, une fortune. Enfin, Rannan, très tuyauté, battit un Nigm el Dine et un Faris el Midan à un poids à priori prohibitif d'après la ligne de ce dernier.

Dimanche dernier, nous vîmes la victoire escomptée de Halfi, et nous fûmes frappés du double on peut dire le quadruple Schucha, surtout pour Sedeneur, qui impressionna si défavorablement au Caire. Enfin, l'écurie Schucha sat mieux que personne la valeur et les possibilités de ses chevaux...

Samedi 17 Juin

- 1ère course:**
THE MAIDEN STAKES, 7 furlongs.
Je désigne: KISHRA II, AWAM, ROMANA.
- 2ème course:**
THE JUNIOR BEGINNERS STAKES, (3 ans) 6 furlongs.
Je désigne: MELKI, DOSTOUR, PROSPER (EL HABIB).
- 3ème course:**
THE BONJOUR HANDICAP, pour arabes de 2ème classe. 1 mille, 1 furlong.
Je désigne: MICKY II, BAH, RAJI (QUATRE FEUX).
- 4ème course:**
THE ARAB SELLING HANDICAP (1 mille).
Je désigne: KAWI, HADBAN, EL GAMIL (PLATINE).
- 5ème course:**
THE PEAU ROUGE HANDICAP, 1 mille.
Je désigne: MAGAR, NIMROD, BAH (SCRAP).

- 6ème course:**
THE FARCEUR STAKES, pour arabes de 3ème classe. Distance 5 furlongs.
Je désigne: TOUTE SUITE, GHULAM, MOZ (WAGMAT).
Jumelés à cultiver:
KISHRA - ROMANA, MICKY II - RAJI - QUATRE FEUX.
- Un bon placé:**
KISHRA - MELKI - QUATRE FEUX - KAWI - MAGAR - GHULAM.
- Dimanche 18 Juin**
- 1ère course:**
THE PONY BEGINNERS STAKES, 6 furlongs.
Je désigne: FATIO, MELIHA, MABRAD (EZZ EL DINE).
- 2ème course:**
THE AGHA KHAN CUP, pour amateurs, distance 7 furlongs.
Je désigne: YASMIN, MERCURE, ABU NOKTA (HOUMAN).
- 3ème course:**
THE RANUNCULUS STAKES, distance 1 mill. Pour chevaux de pur-sang.
Je désigne: FROU FROU, THE MUG, RIVOLETTE.
- 4ème course:**
THE MANAWAR HANDICAP, pour poneys de 2nde. classe, distance 1 mille.
Je désigne: SELK, MUDIR, WARD EL NIL (BAHLOUL).
- 5ème course:**
THE FUTURITY STAKES, Prix L.E. 500 distance 7 furlongs.
Cette course devrait être facilement remportée par Balabil, après lui, Ibn Karawan, Marauder et Merazi. Cabochard aurait préféré une distance plus courte.
Je désigne: BALABIL, IBN KARAWAN, MERAZI (MARAUDEUR).
- 6ème course:**
THE VOLTIGEUR STAKES, arabes de 3ème classe. Distance 6 furlongs.
Je désigne: RASHDAN, AL MOHALHIL, KAMLA. (CABOCHARD).
- Jumelés à cultiver:**
RADIO - MELIHA - MABRAD II, YASMIN - ABU NOKTA, SELK - WARD EL NIL, BALABIL - MERAZI.
- Un bon placé:**
MABRAD II - YASMIN - RIVOLETTE - WARD EL NIL - MERAZI - KAMLA.

LUNDI PROCHAIN

Au Ciné-Jardin KURSAAL

Un film puissant sur la résistance grecque sous l'occupation allemande

DERNIERE MISSION

AVEC MAROULA YOULI VASSILI DIAMANDOPOULOS MIRANDA MURAT

UNE OEUVRE FORTE... DE L'ACTION... DE L'ANGOISSE!

UN FILM PARLANT GREC, AVEC SOUS-TITRES FRANCO-ARABES
DISTRIBUE PAR B. ATHANASSOPOULOS

LA PRESSE SOVIETIQUE ET L'EGYPTE

Nous avons eu la chance d'obtenir la traduction d'un article du grand organe russe "Izvestia" sur l'Egypte. On verra comment il dose la vérité au mensonge pour fausser l'opinion. En particulier, tout ce qu'il raconte sur le Wafd et les élections — qui furent d'une honnêteté exemplaire — est un tissu d'insanités.

Par cet article, le Wafd sera considéré comme un ennemi par les Soviets. Aux aux imprudents qui, sous le couvert du patriotisme, veulent flirter avec le "diable".

TENANT COMPTE DE leur expérience de 1936, date à laquelle le cabinet wafdiste a contribué à imposer à l'Egypte un traité léonin la diplomatie britannique a mis une fois de plus sur le Wafd (le plus important parti de la bourgeoisie nationale) par le truchement duquel elle compte poursuivre sa politique égyptienne avec plus de facilité qu'en s'appuyant sur la grande bourgeoisie, la haute finance et les propriétaires terriens, manifestement compromis.

Le 6 novembre 1949, deux mois avant la date constitutionnelle, le parlement fut dissout par décret royal, et le gouvernement changé. L'état de siège, malgré les énergiques protestations de la population, fut prolongé durant les élections, afin de gêner l'activité des masses et d'intensifier les répressions contre les éléments démocratiques.

C'est dans cette situation que se sont déroulées les élections, auxquelles le parti wafdiste a obtenu 226 sièges sur 319.

Durant la campagne électorale, le parti wafdiste a exploité, pour attirer des voix, les revendications les plus populaires parmi les masses, telles que, par exemple, l'évacuation des troupes britanniques, la suppression de l'état de siège, etc. Mais, une fois au pouvoir, le cabinet wafdiste, présidé par Nahas, tout en abrogeant théoriquement la loi sur l'état de siège, n'a rien modifié en matière de censure, a aggravé les persécutions contre les militants démocrates et a maintenu intégralement en vigueur la loi sur l'état de siège dans la zone du canal de Suez et de la Mer Rouge.

En ce qui concerne ses rapports avec la Grande-Bretagne, le gouvernement wafdiste, se contentant une fois de plus de réclamer officiellement l'évacuation des troupes britanniques, se prépare à engager des négociations ayant

pour but de conclure un nouveau traité avec l'Angleterre. Le ministre sans portefeuille Abdel Hamid Zaki Bey, a déclaré que les négociations entre l'Egypte et la Grande-Bretagne s'ouvriraient peu après les élections britanniques. « La nouvelle tendance, a-t-il dit, vise à créer un bloc militaire des pays méditerranéens corollaire du bloc des pays occidentaux, et qui serait responsable de la défense de la Méditerranée ».

Ce plan répond pleinement aux desseins des impérialistes anglo-américains qui l'ont, en fait, inspiré.

Se préparant à transformer l'Egypte en une base anglo-américaine, la Grande-Bretagne poursuit fiévreusement son réarmement, lui livre un grand nombre de chars, d'avions à réaction, de sous-marins et d'armes d'artillerie. Jamais encore l'Egypte n'a importé autant d'armes qu'en 1949-50, consacrant à ses achats plus d'un quart de son budget.

Dirigeant sur l'Egypte de nouveaux contingents, les Anglais ont de leur propre autorité, sans le consentement du gouvernement égyptien, étendu de 20 km. la zone qu'ils occupent dans le canal de Suez et ont entrepris sur ce territoire des constructions militaires.

Ce nouvel acte de domination anglaise en Egypte a suscité dans le pays une indignation véhémente et le gouvernement égyptien a été contraint de demander que ce déplacement des troupes anglaises ne se poursuive pas.

Les impérialistes américains ne dissimulent pas non plus leur intérêt pour l'Egypte et ils s'efforcent d'en faire l'une de leurs places d'armes dans le Proche-Orient.

Afin de réaliser leurs visées agressives, les expansionnistes américains cherchent à attirer l'Egypte dans le bloc projeté de la Méditerranée.

La diplomatie américaine poursuit avec les politiciens britanniques des pourparlers animés dans les coulisses afin de s'entendre sur une nouvelle répartition des « sphères d'influence » dans le Proche-Orient, à l'avantage, naturellement, de l'impérialisme américain.

La « marshallisation » naissante des pays arabes, réalisée à l'aide du plan « d'aide technique » aux pays arabes annoncé en 1949 et d'une série de récentes conférences secrètes des diplomates américains au Caire et à Istanbul, révèle la preuve de l'activité de l'impérialisme américain dans le Proche-Orient.

Agissant dans le dos du peuple égyptien, les impérialistes anglo-américains s'efforcent de s'entendre à l'amiable sur le rôle de l'Egypte dans les préparatifs en vue d'une nouvelle guerre mondiale. Mais les longues années de domination anglaise sur le pays n'ont pas été perdues pour les travailleurs égyptiens. Ils savent qu'il fait obstacle à leur entière indépendance et à leur autonomie nationale. Sous l'étendard de la lutte pour ses droits vitaux, pour la liberté et l'indépendance, le peuple égyptien, comme les autres peuples du Proche-Orient, serre les rangs en un front unique, front de lutte pour la paix et la démocratie.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

NOUS APPRENNONS DE BEYROUTH, des sources les plus sûres, que, quelle que soit l'attitude que prendra Riad El Solh à Alexandrie, au Conseil de la Ligue Arabe, afin de satisfaire à la politique agressive, mais camouflée, des panarabistes, la majorité de l'opinion publique, au Liban, est en faveur de la Déclaration des Trois Grands.

Cette déclaration, estime-t-on, met un terme à toute reprise des hostilités entre les Etats Arabes et Israël puisqu'elle garantit les frontières respectives et empêche l'absorption de la Syrie par d'ambitieux voisins. Cette déclaration, devant amener la paix, freine l'infiltration communiste dans le Moyen-Orient.

Jusqu'ici, la Russie a beaucoup profité de l'ancien différend anglo-français en Syrie et au Liban. Elle a exploité l'abstention des Etats-Unis dans cette zone, exception faite des intérêts économiques. L'opinion publique ne croit pas un seul mot à la propagande menée par la Ligue Arabe, qui cherche à faire accrédi-ter la version du partage du Moyen-Orient en zones d'influences. La réception chaleureuse de l'Amiral Lambert à Beyrouth et à Damas, est une preuve éclatante que ni à Beyrouth ni à Damas on appréhende le retour déguisé des Français.

Le parti du peuple n'a pas réussi à former le ministère seul ou en association avec d'autres groupes ou partis.

M. Nazim Kouddi a affirmé dans la déclaration ministérielle, sa volonté de sauvegarder le régime républicain et de défendre l'indépendance du pays.

M. Rouchdi Hekhia, président de l'Assemblée constituante, a catégoriquement démenti l'information de presse, suivant laquelle un groupe

de parlementaires soumettrait à l'Assemblée un projet de motion invitant le gouvernement à signer un traité d'amitié et d'alliance avec l'U.R.S.S.

DECLARATION DE M. AKRAM HOURANI

M. Akram Hourani a réaffirmé qu'il ne voulait participer à aucune combinaison ministérielle, pour se consacrer entièrement à la réorganisation du bloc parlementaire républicain et à celle de son parti : le parti républicain-socialiste.

VOTE DE CONFIANCE A L'ASSEMBLEE SYRIENNE

Par 78 voix sur 87 votants l'Assemblée constituante syrienne a exprimé sa confiance envers le nouveau Cabinet présidé par M. Nazem El Kouddi.

UNE SUCCURSALE DE LA BANQUE « MISR » A ALEP

Les directeurs de la Banque « Misr » ont décidé d'ouvrir une succursale à Alep à partir du début de Juillet prochain.

POUR PREVENIR LA FUITE DE L'OR VERS LE LIBAN

Dans une circulaire, le directeur général des douanes attire l'attention des douaniers sur la nécessité de prévenir les fuites de l'or vers le Liban, risquant de prendre de vastes proportions parallèlement au mouvement de contrebande de la monnaie syrienne, remplaçant l'or vers la Syrie.

A la suite de cette circulaire, la sûreté générale a ordonné la fermeture des frontières Syro-libanaises tous les jours, de 18 heures au matin.

MALAISE EN SYRIE

La presse syrienne souligne le malaise qui règne dans le pays et fait observer que les groupes parlementaires semblent fuir les responsabilités du pouvoir.

L'absence d'homogénéité n'est pas le seul motif qui a déterminé la crise qui s'avère plus profonde qu'on ne le pense.

Le parti du peuple n'a pas réussi à former le ministère seul ou en association avec d'autres groupes ou partis.

M. Nazim Kouddi a affirmé dans la déclaration ministérielle, sa volonté de sauvegarder le régime républicain et de défendre l'indépendance du pays.

M. Rouchdi Hekhia, président de l'Assemblée constituante, a catégoriquement démenti l'information de presse, suivant laquelle un groupe

de parlementaires soumettrait à l'Assemblée un projet de motion invitant le gouvernement à signer un traité d'amitié et d'alliance avec l'U.R.S.S.

DECLARATION DE M. AKRAM HOURANI

M. Akram Hourani a réaffirmé qu'il ne voulait participer à aucune combinaison ministérielle, pour se consacrer entièrement à la réorganisation du bloc parlementaire républicain et à celle de son parti : le parti républicain-socialiste.

VOTE DE CONFIANCE A L'ASSEMBLEE SYRIENNE

Par 78 voix sur 87 votants l'Assemblée constituante syrienne a exprimé sa confiance envers le nouveau Cabinet présidé par M. Nazem El Kouddi.

UNE SUCCURSALE DE LA BANQUE « MISR » A ALEP

Damas

LA REGLEMENTATION DU TRAVAIL DES ETRANGERS AU LIBAN

Le ministre de l'Economie Nationale a publié les indications suivantes au sujet du travail des étrangers au Liban :

Pour obtenir un permis de travail, le demandeur doit être ressortissant d'un Etat où la reciprocité est accordée au libanais, et remplir l'une des conditions suivantes :

1) Etre né au Liban. 2) Avoir

épousé une femme de nationalité libanaise. 3) Avoir séjourné au Liban dix ans au moins. 4) Etre spécialiste en une matière quelconque.

Les pièces suivantes doivent être présentées selon le cas, avec la demande.

1) un certificat attestant que l'intéressé est né au Liban, s'il remplit la première condition ; 2) un certificat attestant sa spécialisation ; 3) la carte d'identité ; 4) un certificat attestant son mariage avec une libanaise ; 5) un certificat prouvant qu'il a séjourné dix années consécutives en territoire libanais ; 6) une déclaration du chef de l'entreprise exprimant son désir d'embaucher le demandeur, définissant le genre de travail qu'il envisage de lui confier, et fixant les traitements de l'employé en question.

Damas

MALAISE EN SYRIE

La presse syrienne souligne le malaise qui règne dans le pays et fait observer que les groupes parlementaires semblent fuir les responsabilités du pouvoir.

L'absence d'homogénéité n'est pas le seul motif qui a déterminé la crise qui s'avère plus profonde qu'on ne le pense.

Le parti du peuple n'a pas réussi à former le ministère seul ou en association avec d'autres groupes ou partis.

M. Nazim Kouddi a affirmé dans la déclaration ministérielle, sa volonté de sauvegarder le régime républicain et de défendre l'indépendance du pays.

M. Rouchdi Hekhia, président de l'Assemblée constituante, a catégoriquement démenti l'information de presse, suivant laquelle un groupe

de parlementaires soumettrait à l'Assemblée un projet de motion invitant le gouvernement à signer un traité d'amitié et d'alliance avec l'U.R.S.S.

DECLARATION DE M. AKRAM HOURANI

M. Akram Hourani a réaffirmé qu'il ne voulait participer à aucune combinaison ministérielle, pour se consacrer entièrement à la réorganisation du bloc parlementaire républicain et à celle de son parti : le parti républicain-socialiste.

VOTE DE CONFIANCE A L'ASSEMBLEE SYRIENNE

Par 78 voix sur 87 votants l'Assemblée constituante syrienne a exprimé sa confiance envers le nouveau Cabinet présidé par M. Nazem El Kouddi.

UNE SUCCURSALE DE LA BANQUE « MISR » A ALEP

Les directeurs de la Banque « Misr » ont décidé d'ouvrir une succursale à Alep à partir du début de Juillet prochain.

POUR PREVENIR LA FUITE DE L'OR VERS LE LIBAN

Dans une circulaire, le directeur général des douanes attire l'attention des douaniers sur la nécessité de prévenir les fuites de l'or vers le Liban, risquant de prendre de vastes proportions parallèlement au mouvement de contrebande de la monnaie syrienne, remplaçant l'or vers la Syrie.

A la suite de cette circulaire, la sûreté générale a ordonné la fermeture des frontières Syro-libanaises tous les jours, de 18 heures au matin.

Amman

Le Roi Abdallah a grand besoin d'un débouché sur la mer, qu'Israël pourrait lui procurer afin de ne plus être tributaire des routes commerciales détournées et plus sûres entre la Jordanie et le monde extérieur. Israël ne s'oppose pas à ce projet ; il y met simplement comme condition le statut de paix qui doit remplacer l'armistice actuel.

Le roi Abdallah rencontrera, peut-être, des difficultés à conclure un traité de paix définitif avec Israël dans un proche avenir ; c'est pourquoi on pense à Amman qu'un pacte de non agression est plus facile à réaliser. Ce pacte donnerait en principe des résultats satisfaisants dans le domaine politique et économique.

Un tel pacte serait une conséquence logique de l'incorporation à la Jordanie des nouveaux territoires qui touchent Israël à des endroits mal définis et qui sont souvent la cause de frictions.

Haïfa

REPRISE DES NEGOCIATIONS ANGLO-ISRAELIENNES

Les négociations anglo-israéliennes sur le pétrole reprendront bientôt à Londres.

Une délégation israélienne comprenant de hauts fonctionnaires du ministère des Finances, s'apprête à partir pour Londres. Cette délégation sera dirigée par M. Hurwitz.

Les négociations anglo-israéliennes porteront principalement sur les raffineries de pétrole de Haïfa.

DEBLOCAGE DES AVOIRS JORDANIENS

M. Soliman pacha Soukar, ministre des Finances, de Jordanie, a déclaré, après son retour de Londres, que l'Angleterre accepte de débloquer 125.000 livres sterling mensuellement du total de huit millions possédés par la Jordanie sur la partie des avoirs sterling qui lui revient de Palestine, le reste devant garantir la nouvelle devise Jordanienne qui sera mise en circulation au début de Juillet. Ceci, d'après l'accord conclu entre Londres et Israël.

Amman

Le Roi Abdallah a grand besoin d'un débouché sur la mer, qu'Israël pourrait lui procurer afin de ne plus être tributaire des routes commerciales détournées et plus sûres entre la Jordanie et le monde extérieur. Israël ne s'oppose pas à ce projet ; il y met simplement comme condition le statut de paix qui doit remplacer l'armistice actuel.

Le roi Abdallah rencontrera, peut-être, des difficultés à conclure un traité de paix définitif avec Israël dans un proche avenir ; c'est pourquoi on pense à Amman qu'un pacte de non agression est plus facile à réaliser. Ce pacte donnerait en principe des résultats satisfaisants dans le domaine politique et économique.

Un tel pacte serait une conséquence logique de l'incorporation à la Jordanie des nouveaux territoires qui touchent Israël à des endroits mal définis et qui sont souvent la cause de frictions.

Haïfa

REPRISE DES NEGOCIATIONS ANGLO-ISRAELIENNES

Les négociations anglo-israéliennes sur le pétrole reprendront bientôt à Londres.

Une délégation israélienne comprenant de hauts fonctionnaires du ministère des Finances, s'apprête à partir pour Londres. Cette délégation sera dirigée par M. Hurwitz.

Les négociations anglo-israéliennes porteront principalement sur les raffineries de pétrole de Haïfa.

DEBLOCAGE DES AVOIRS JORDANIENS

M. Soliman pacha Soukar, ministre des Finances, de Jordanie, a déclaré, après son retour de Londres, que l'Angleterre accepte de débloquer 125.000 livres sterling mensuellement du total de huit millions possédés par la Jordanie sur la partie des avoirs sterling qui lui revient de Palestine, le reste devant garantir la nouvelle devise Jordanienne qui sera mise en circulation au début de Juillet. Ceci, d'après l'accord conclu entre Londres et Israël.

Amman

Le Roi Abdallah a grand besoin d'un débouché sur la mer, qu'Israël pourrait lui procurer afin de ne plus être tributaire des routes commerciales détournées et plus sûres entre la Jordanie et le monde extérieur. Israël ne s'oppose pas à ce projet ; il y met simplement comme condition le statut de paix qui doit remplacer l'armistice actuel.

Le roi Abdallah rencontrera, peut-être, des difficultés à conclure un traité de paix définitif avec Israël dans un proche avenir ; c'est pourquoi on pense à Amman qu'un pacte de non agression est plus facile à réaliser. Ce pacte donnerait en principe des résultats satisfaisants dans le domaine politique et économique.

Un tel pacte serait une conséquence logique de l'incorporation à la Jordanie des nouveaux territoires qui touchent Israël à des endroits mal définis et qui sont souvent la cause de frictions.

Haïfa

REPRISE DES NEGOCIATIONS ANGLO-ISRAELIENNES

Les négociations anglo-israéliennes sur le pétrole reprendront bientôt à Londres.

Une délégation israélienne comprenant de hauts fonctionnaires du ministère des Finances, s'apprête à partir pour Londres. Cette délégation sera dirigée par M. Hurwitz.

Les négociations anglo-israéliennes porteront principalement sur les raffineries de pétrole de Haïfa.

DEBLOCAGE DES AVOIRS JORDANIENS

M. Soliman pacha Soukar, ministre des Finances, de Jordanie, a déclaré, après son retour de Londres, que l'Angleterre accepte de débloquer 125.000 livres sterling mensuellement du total de huit millions possédés par la Jordanie sur la partie des avoirs sterling qui lui revient de Palestine, le reste devant garantir la nouvelle devise Jordanienne qui sera mise en circulation au début de Juillet. Ceci, d'après l'accord conclu entre Londres et Israël.

Amman

Le Roi Abdallah a grand besoin d'un débouché sur la mer, qu'Israël pourrait lui procurer afin de ne plus être tributaire des routes commerciales détournées et plus sûres entre la Jordanie et le monde extérieur. Israël ne s'oppose pas à ce projet ; il y met simplement comme condition le statut de paix qui doit remplacer l'armistice actuel.

Le roi Abdallah rencontrera, peut-être, des difficultés à conclure un traité de paix définitif avec Israël dans un proche avenir ; c'est pourquoi on pense à Amman qu'un pacte de non agression est plus facile à réaliser. Ce pacte donnerait en principe des résultats satisfaisants dans le domaine politique et économique.

Un tel pacte serait une conséquence logique de l'incorporation à la Jordanie des nouveaux territoires qui touchent Israël à des endroits mal définis et qui sont souvent la cause de frictions.

Haïfa

REPRISE DES NEGOCIATIONS ANGLO-ISRAELIENNES

Les négociations anglo-israéliennes sur le pétrole reprendront bientôt à Londres.

Une délégation israélienne comprenant de hauts fonctionnaires du ministère des Finances, s'apprête à partir pour Londres. Cette délégation sera dirigée par M. Hurwitz.

Les négociations anglo-israéliennes porteront principalement sur les raffineries de pétrole de Haïfa.

DEBLOCAGE DES AVOIRS JORDANIENS

M. Soliman pacha Soukar, ministre des Finances, de Jordanie, a déclaré, après son retour de Londres, que l'Angleterre accepte de débloquer 125.000 livres sterling mensuellement du total de huit millions possédés par la Jordanie sur la partie des avoirs sterling qui lui revient de Palestine, le reste devant garantir la nouvelle devise Jordanienne qui sera mise en circulation au début de Juillet. Ceci, d'après l'accord conclu entre Londres et Israël.

Amman

Le Roi Abdallah a grand besoin d'un débouché sur la mer, qu'Israël pourrait lui procurer afin de ne plus être tributaire des routes commerciales détournées et plus sûres entre la Jordanie et le monde extérieur. Israël ne s'oppose pas à ce projet ; il y met simplement comme condition le statut de paix qui doit remplacer l'armistice actuel.

Le roi Abdallah rencontrera, peut-être, des difficultés à conclure un traité de paix définitif avec Israël dans un proche avenir ; c'est pourquoi on pense à Amman qu'un pacte de non agression est plus facile à réaliser. Ce pacte donnerait en principe des résultats satisfaisants dans le domaine politique et économique.

Un tel pacte serait une conséquence logique de l'incorporation à la Jordanie des nouveaux territoires qui touchent Israël à des endroits mal définis et qui sont souvent la cause de frictions.

Haïfa

REPRISE DES NEGOCIATIONS ANGLO-ISRAELIENNES

Les négociations anglo-israéliennes sur le pétrole reprendront bientôt à Londres.

Une délégation israélienne comprenant de hauts fonctionnaires du ministère des Finances, s'apprête à partir pour Londres. Cette délégation sera dirigée par M. Hurwitz.

Les négociations anglo-israéliennes porteront principalement sur les raffineries de pétrole de Haïfa.

DEBLOCAGE DES AVOIRS JORDANIENS

M. Soliman pacha Soukar, ministre des Finances, de Jordanie, a déclaré, après son retour de Londres, que l'Angleterre accepte de débloquer 125.000 livres sterling mensuellement du total de huit millions possédés par la Jordanie sur la partie des avoirs sterling qui lui revient de Palestine, le reste devant garantir la nouvelle devise Jordanienne qui sera mise en circulation au début de Juillet. Ceci, d'après l'accord conclu entre Londres et Israël.

Amman

Le Roi Abdallah a grand besoin d'un débouché sur la mer, qu'Israël pourrait lui procurer afin de ne plus être tributaire des routes commerciales détournées et plus sûres entre la Jordanie et le monde extérieur. Israël ne s'oppose pas à ce projet ; il y met simplement comme condition le statut de paix qui doit remplacer l'armistice actuel.

Le roi Abdallah rencontrera, peut-être, des difficultés à conclure un traité de paix définitif avec Israël dans un proche avenir ; c'est pourquoi on pense à Amman qu'un pacte de non agression est plus facile à réaliser. Ce pacte donnerait en principe des résultats satisfaisants dans le domaine politique et économique.

Un tel pacte serait une conséquence logique de l'incorporation à la Jordanie des nouveaux territoires qui touchent Israël à des endroits mal définis et qui sont souvent la cause de frictions.

Haïfa

REPRISE DES NEGOCIATIONS ANGLO-ISRAELIENNES

Les négociations anglo-israéliennes sur le pétrole reprendront bientôt à Londres.

Une délégation israélienne comprenant de hauts fonctionnaires du ministère des Finances, s'apprête à partir pour Londres. Cette délégation sera dirigée par M. Hurwitz.

Les négociations anglo-israéliennes porteront principalement sur les raffineries de pétrole de Haïfa.

DEBLOCAGE DES AVOIRS JORDANIENS

M. Soliman pacha Soukar, ministre des Finances, de Jordanie, a déclaré, après son retour de Londres, que l'Angleterre accepte de débloquer 125.000 livres sterling mensuellement du total de huit millions possédés par la Jordanie sur la partie des avoirs sterling qui lui revient de Palestine, le reste devant garantir la nouvelle devise Jordanienne qui sera mise en circulation au début de Juillet. Ceci, d'après l'accord conclu entre Londres et Israël.

Amman

Le Roi Abdallah a grand besoin d'un débouché sur la mer, qu'Israël pourrait lui procurer afin de ne plus être tributaire des routes commerciales détournées et plus sûres entre la Jordanie et le monde extérieur. Israël ne s'oppose pas à ce projet ; il y met simplement comme condition le statut de paix qui doit remplacer l'armistice actuel.

Le roi Abdallah rencontrera, peut-être, des difficultés à conclure un traité de paix définitif avec Israël dans un proche avenir ; c'est pourquoi on pense à Amman qu'un pacte de non agression est plus facile à réaliser. Ce pacte donnerait en principe des résultats satisfaisants dans le domaine politique et économique.

Un tel pacte serait une conséquence logique de l'incorporation à la Jordanie des nouveaux territoires qui touchent Israël à des endroits mal définis et qui sont souvent la cause de frictions.

Haïfa

REPRISE DES NEGOCIATIONS ANGLO-ISRAELIENNES

Les négociations anglo-israéliennes sur le pétrole reprendront bientôt à Londres.

Une délégation israélienne comprenant de hauts fonctionnaires du ministère des Finances, s'apprête à partir pour Londres. Cette délégation sera dirigée par M. Hurwitz.

Les négociations anglo-israéliennes porteront principalement sur les raffineries de pétrole de Haïfa.

DEBLOCAGE DES AVOIRS JORDANIENS

M. Soliman pacha Soukar, ministre des Finances, de Jordanie, a déclaré, après son retour de Londres, que l'Angleterre accepte de débloquer 125.000 livres sterling mensuellement du total de huit millions possédés par la Jordanie sur la partie des avoirs sterling qui lui revient de Palestine, le reste devant garantir la nouvelle devise Jordanienne qui sera mise en circulation au début de Juillet. Ceci, d'après l'accord conclu entre Londres et Israël.

Amman

Le Roi Abdallah a grand besoin d'un débouché sur la mer, qu'Israël pourrait lui procurer afin de ne plus être tributaire des routes commerciales détournées et plus sûres entre la Jordanie et le monde extérieur. Israël ne s'oppose pas à ce projet ; il y met simplement comme condition le statut de paix qui doit remplacer l'armistice actuel.

Le roi Abdallah rencontrera, peut-être, des difficultés à conclure un traité de paix définitif avec Israël dans un proche avenir ; c'est pourquoi on pense à Amman qu'un pacte de non agression est plus facile à réaliser. Ce pacte donnerait en principe des résultats satisfaisants dans le domaine politique et économique.

Un tel pacte serait une conséquence logique de l'incorporation à la Jordanie des nouveaux territoires qui touchent Israël à des endroits mal définis et qui sont souvent la cause de frictions.

Haïfa

REPRISE DES NEGOCIATIONS ANGLO-ISRAELIENNES

Les négociations anglo-israéliennes sur le pétrole reprendront bientôt à Londres.

Une délég